



Transcriptions et corrigés

Transcriptions

AUDIO

Compréhension de l'oral

Je découvre



02 Activité 2

Document 1

- Bonjour Philippe Duport !
- Bonjour Auréliane, bonjour à toutes et à tous ! Les Belges l'ont fait : il est maintenant possible de travailler seulement quatre jours par semaine, pour le même salaire.
- Oui, c'est une grande réforme du marché du travail. Les Belges pourront choisir leur temps de travail et...

D'après www.francetvinfo.fr

Document 2

- Allô, Louna ?
- Salut, Yanis ! Quelle surprise ! Comment tu vas ?
- Ça va. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus et j'ai beaucoup de choses à te raconter ! Tu ne voudrais pas aller dîner en ville un de ces soirs ?
- Ah si, avec plaisir ! Tu es libre quand ?
- Alors, cette semaine...

Document 3

- Bonjour tout le monde !
- Bonjour Christine, et bienvenue à toutes et à tous ! Le monde vu à travers les yeux d'un âne gris, voilà ce que nous propose un cinéaste de 84 ans, le Polonais Jerzy Skolimowski. Un film artistique, politique, poétique, un objet extraordinaire de cinéma, prix du Jury au dernier Festival de Cannes.

D'après www.radiofrance.fr



03 Activité 3

Vous allez écouter plusieurs documents.

Il y a 2 écoutes. Avant chaque écoute, vous enten-

dez le son suivant : .

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

Exercice 1

Vous écoutez une conversation. Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Exercice 2

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Exercice 3

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.



04 Activité 4

Document 1

Marie-Ange Pinelli : – Nous allons parler d'un humoriste qui sera vendredi 14 sur la scène du Scénacle, et c'est Karim Duval. Et Karim Duval est avec nous ce matin !!! Bonjour Karim ! Vous êtes bien réveillé, ça va ?
Karim Duval : – Ça va, j'ai des enfants, donc je suis réveillé depuis 6 heures du matin.

Marie-Ange Pinelli : – Vous allez présenter votre spectacle « Y ». C'est quoi exactement ?

Karim Duval : – Oui, c'est ma première à Besançon. « Y », c'est un spectacle qui porte un nom très sobre, c'est « Y » pour « génération Y », les gens nés entre 1980 et 2000 mais c'est vraiment un spectacle pour tout le monde, toutes les générations ; d'ailleurs, il ne marche que s'il y a des gens de toutes les générations dans la salle, donc vraiment, retraités, ados, venez aussi ! Cette génération, c'est celle qui se pose beaucoup de questions d'ordre écologique, mais aussi existentiel...

D'après www.francebleu.fr

Document 2

Caroline Stevan : – Je crois que nous sommes nombreuses et nombreux à nous poser cette question : mais pourquoi on passe notre vie à travailler ? On a l'impression de passer notre vie à travailler, mais globalement, le nombre d'heures de travail s'est réduit, le nombre d'heures de travail dans une journée comme le nombre de jours de travail dans une semaine. Pourtant, on a ce sentiment de consacrer beaucoup de temps à notre job. On ne compte pas nos heures, et il y a plusieurs raisons à cela, selon Nathalie Delobbe. Bonsoir Nathalie Delobbe.

Nathalie Delobbe : – Bonsoir, et merci à vous de m'avoir invitée ici.

Caroline Stevan : – Vous êtes psychologue, professeure à l'Université de Genève et spécialiste des comportements dans le monde du travail. Dites-nous pourquoi le travail prend autant de place dans nos vies.

Nathalie Delobbe : – Il y a trois raisons majeures pour lesquelles on travaille. La première, c'est la nécessité...

D'après www.rts.ch

Document 3

Mia : – Salut Bastien !

Bastien : – Salut Mia !

Mia : – Tu te rends compte que ça fait 45 minutes que je t'attends comme ça, devant le cinéma ? J'allais partir... Et évidemment, impossible de te joindre, ton téléphone était coupé ! Je commençais à m'inquiéter, tu imagines...

Bastien : – Oui, bon, excuse-moi... Mais tu me connais, je ne suis jamais vraiment ponctuel... Et là, il m'est arrivé quelque chose d'incroyable... Mais je crois qu'on a raté le début du film. Je t'invite à prendre un café ? Je vais te raconter tout ça !

Partie A. Comprendre une conversation de la vie quotidienne



05 Activité 1

Loubna : – Salut Tom !

Tom : – Salut Loubna !

Loubna : – Écoute, je suis venue te demander un service. Début juillet, je pars deux semaines chez mes parents.

Tom : – Tu as de nouveau besoin de quelqu'un pour garder tes chats, c'est ça ?

Loubna : – Exactement ! Et comme je sais que tu es un voisin adorable...

Tom : – Tu sais que j'aime beaucoup venir chez toi pour passer du temps avec tes chats, leur donner à manger, jouer avec eux. J'adore les animaux, mais bon... avec toutes les allergies de ma fille, ce n'était malheureusement pas possible d'en avoir chez nous...

Loubna : – Alors, c'est d'accord ?

Tom : – J'ai un voyage d'affaires début juillet...

Loubna : – Ah, dommage ! Ça va être difficile de trouver quelqu'un. J'ai un peu peur : j'ai l'impression que tous les amis prennent leurs vacances à ce moment-là...

Tom : – Tu sais, il existe des professionnels qui ont des hôtels pour chats, très bien organisés, très sérieux. C'est cher mais pratique.

Loubna : – J'ai un tout petit budget. Et je n'imagine pas déplacer mes chats, ils ont l'habitude de l'appartement.

Tom : – J'ai une autre idée. Tu connais les sites d'entraide entre voisins ? J'ai découvert par hasard « Mon-Chouchou ». Ils mettent en relation les propriétaires d'animaux de compagnie avec des gens, souvent des voisins, qui aiment les animaux et peuvent s'occuper de temps en temps d'un chien, d'un chat, d'un lapin. Ils font des visites à domicile, ou alors ils prennent l'animal chez eux.

Loubna : – Et c'est payant ?

Tom : – Oui, mais juste quand tu t'inscris sur le site, et ce n'est pas cher du tout. Tu mets tes coordonnées, ta photo et tous les renseignements utiles sur tes animaux. Après, tout est gratuit et tu as les profils des personnes qui peuvent venir chez toi s'occuper de tes chats !

Loubna : – Génial ! C'est sûr, c'est la meilleure solution. Tu es vraiment un voisin en or !



06 Activité 2

Benjamin : – Salut Léa ! Alors, tu vas bien ?

Léa : – Ah, salut Benjamin... non, pas trop.

Benjamin : – Qu'est-ce qui t'arrive ?

Léa : – Tu te rappelles, l'année dernière, quand on est allés à l'exposition sur les dessinateurs américains, au centre de la Bande dessinée, à Angoulême ? J'ai acheté cinq albums d'un dessinateur que j'adore, des éditions limitées super chères.

Benjamin : – Oui, et alors ?

Léa : – Voilà, j'ai prêté une des BD à Marion, ma cousine qui habite à Lyon, et elle ne la trouve plus !

Benjamin : – Comment ça ?

Léa : – Eh bien, elle est partie en week-end à la mer, la semaine dernière. Elle a pris la BD avec elle, et elle l'a oubliée dans sa chambre d'hôtel. Impossible de la récupérer.

Benjamin : – Mais ce n'est pas grave, ça ! Tu peux trouver le même livre sur Internet.

Léa : – Non, j'ai cherché, c'est une édition rare. Je suis même allée à la grande librairie près de chez moi.

Benjamin : – Mince ! Tu as essayé sur des sites de livres d'occasion ?

Léa : – Ah, non ! Tu en connais ?

Benjamin : – Oui, moi j'utilise souvent le site de l'asso-

ciation Libraires solidaires. D'abord, ils emploient principalement des personnes en difficulté économique. En plus, il y a beaucoup de choix, et ce n'est pas cher.

Léa : – Super idée ! Je vais regarder s'ils ont ma BD.

Benjamin : – Et tu peux aussi envoyer tes livres à cette association pour les vendre. En échange, ils te donnent un bon d'achat !

Léa : – Ah, j'adore cette idée ! C'est vraiment bien pour la planète ! Ma bibliothèque est pleine... Je suis sûre que je vais trouver des livres à donner.

Benjamin : – C'est vrai qu'on a trop de livres chez soi... Je n'ai même pas le temps de les lire. Après le travail, je dois m'occuper des enfants.

Léa : – Oui... moi, en général, le soir, je vais à la salle de gym. Après, je suis trop fatiguée pour ouvrir un roman...



07 Activité 3

Karen : – Arnaud ! Ça y est ! Je viens de m'inscrire à la salle de gym.

Arnaud : – Mais Karen, tu as toujours dit que tu détestais ce genre de salle ! Je suis vraiment surpris !

Karen : – Je sais... mais cet été j'ai eu très mal au dos après mon stage de surf au Portugal, et j'ai décidé de me remettre en forme.

Arnaud : – Quelle idée aussi de faire du surf, à ton âge !

Karen : – J'ai 40 ans, je suis encore super jeune ! Il y avait aussi des gens de plus de 60 ans dans mon groupe. Grâce à ce stage, je me suis rendu compte que je dois pratiquer une activité physique régulièrement.

Arnaud : – Mais tu fais déjà du vélo, non ?

Karen : – Oui, mais le vélo, c'est juste pour aller au marché ou chez les petits commerçants qui se trouvent près de chez moi. 30 minutes par jour, ce n'est pas suffisant pour rester en forme. Mais... ça te dit de venir avec moi à la gym ?

Arnaud : – Oh là là, non merci ! J'en ai déjà fait un an, et je trouve ça super ennuyeux. Je préfère aller me promener dans la nature, au bord de la mer ou dans la forêt.

Karen : – Il fait trop froid maintenant ! Allez, je suis sûre qu'à deux, on s'amusera beaucoup ! Il y a aussi des cours de danse...

Arnaud : – Quel type de danse ?

Karen : – C'est plutôt des danses d'Amérique du Sud.

Arnaud : – Ah, ça me rappelle mon voyage en Argentine... tu savais que j'y ai vécu 6 mois ?

Karen : – Bien sûr ! Tu nous en parles tout le temps ! Quand tu habitais avec un colocataire qui ne faisait jamais la vaisselle ni le ménage...

Arnaud : – Eh oui, Pablo ! Tu sais qu'il est devenu acteur ? Il a tourné dans un film mexicain qui a eu beaucoup de succès l'an dernier.



08 Activité 4

Bruno : – Élise, tu sais qui m'a appelé hier ?

Élise : – Euh non, Bruno, je ne sais pas !

Bruno : – Marie !

Élise : – Marie ? Ça fait longtemps que je ne l'ai pas vue !

Bruno : – Oui ! En fait, elle est partie vivre aux États-Unis. Son entreprise lui a proposé un poste très intéressant au service commercial, à Boston, pour 2 ans. Et maintenant elle revient. Elle m'a demandé conseil pour trouver une maison dans le centre-ville.

Élise : – Oh, c'est compliqué ça ! En janvier, ce n'est pas une bonne période, tout est loué.

Bruno : – Je ne suis pas d'accord. Il y a moins d'offres, mais aussi moins de gens qui cherchent ! En été, c'est de la folie. Selon moi, le problème c'est surtout qu'elle voudrait avoir un jardin ou une terrasse. Elle a trois enfants, et le plus jeune a 4 ans, alors c'est important pour elle.

Élise : – Hum... je crois que ça va être difficile de trouver. Il faut qu'elle s'installe plutôt dans la banlieue, pas dans le centre. Avec la nouvelle ligne de tramway, c'est beaucoup plus simple de se déplacer.

Bruno : – Peut-être... Mais moi, par exemple, j'adore vivre dans le centre ! Dans mon quartier, il y a une grande piscine, un beau parc, une boulangerie et plein de petits magasins sympas.

Élise : – Oui, tu as raison, même si parfois le bruit est insupportable en ville. Samedi dernier, le cinéma près de chez moi a organisé une grande fête pour ses 10 ans. Ils ont mis la musique super fort jusqu'à 1 heure du matin !

Bruno : – Ma pauvre ! Bon, et qu'est-ce que je lui dis, à Marie ?

Élise : – Écoute, mon copain Jean-Marc est agent immobilier. Tu peux lui donner son courriel. Je suis sûre qu'il peut lui donner de bons conseils !

Bruno : – Ah oui, bonne idée !



09 Activité 5

Séverine : – Eh bien, Patrick, tu n'as pas l'air en forme aujourd'hui !

Patrick : – Ah, salut Séverine ! Oui, je n'ai pas beaucoup dormi samedi soir. Je suis allé au mariage de ma collègue Fanny, et on s'est couchés très tard !

Séverine : – Ah oui, Fanny... c'est une grande fille brune ?

Patrick : – Oui, elle travaille avec moi à la boulangerie, surtout le week-end. Elle est toujours de bonne humeur, très souriante. On s'entend très bien.

Séverine : – Et donc, ce mariage, c'était comment ? Raconte-moi !

Patrick : – C'était génial ! On s'est vraiment amusés. Il y avait un orchestre de trois excellents musiciens.

Fanny est d'origine espagnole. Et une de ses cousines, Veronica, est danseuse de flamenco ! Elle a fait un spectacle magnifique.

Séverine : – Quelle chance ! La dernière fois que j'ai assisté à un mariage, c'était cette année, le 15 août. Les mariés ont invité plus de 200 personnes, et la salle où nous avons mangé était trop petite. On était trop nombreux, et il y faisait une chaleur incroyable. En plus, nous n'avons pas dansé parce que tout s'est terminé à 4 heures de l'après-midi.

Patrick : – C'est dommage ! C'est tellement rare de pouvoir faire une vraie fête ! En plus, ça coûte très cher d'organiser tout ça. Il faut payer la robe, les fleurs, la nourriture, la location de la salle... Parfois même une voiture de luxe ! C'est trop !

Séverine : – Pour mon mariage, on a préparé le repas nous-mêmes, pour dépenser moins. C'était simple, mais c'était bien ! Tu te rappelles ?

Patrick : – Bien sûr ! C'est un très bon souvenir pour moi... surtout quand tu m'as présenté Laurence !

Séverine : – Ah, oui, c'est vrai ! Vous vous êtes connus à notre mariage ! Alors ça fait déjà 5 ans que vous êtes ensemble ?

Patrick : – Oui. Et c'est grâce à toi ! J'ai eu un coup de foudre pour elle, mais j'étais trop timide pour lui parler. Heureusement que tu nous as mis à la même table.



10 Activité 6

Bertrand : – Lisa ?

Lisa : – Oui, Bertrand ?

Bertrand : – Tu sais que dans un mois, papa fête ses 70 ans... On doit lui préparer une belle fête ! Comme celle pour l'anniversaire de maman, quand on a passé deux jours à la mer tous ensemble.

Lisa : – Oui, tu as raison. On pourrait faire un dîner dans mon appartement ?

Bertrand : – Non, ma pauvre, tu as trop de travail en ce moment... Chez moi, ce n'est pas assez grand pour accueillir tout le monde... Il vaut mieux aller au restaurant, par exemple Chez Marcel. C'est son restaurant préféré. Ou si on réservait plutôt dans un restaurant asiatique, pour changer ? Ça lui rappellera son voyage au Japon. Il y a un nouveau bar à sushis dans mon quartier. C'est un peu cher, mais c'est très bon.

Lisa : – Bon, d'accord. On invite qui ?

Bertrand : – Si on compte nous, tous les petits-enfants, son copain Daniel et sa femme, on est déjà une douzaine de personnes...

Lisa : – Je ne crois pas que tout le monde pourra venir. Par exemple, Adeline fait un stage à Londres en ce moment, c'est compliqué pour elle de revenir. Lucas pourra être là ?

Bertrand : – Je pense que oui. Il passe son concours de médecine cette semaine. Dans un mois, il sera

libre. Bon, je vais envoyer un mail d'invitation demain. On verra bien.

Lisa : – Et pour le cadeau ? Tu as une idée ?

Bertrand : – Une montre, peut-être ? La sienne ne marche plus très bien.

Lisa : – Oui, mais il l'adore, cette montre, c'est un cadeau de son père. Peut-être un ordinateur portable ? Il a seulement un ordinateur fixe dans son bureau, et il a déjà 5 ans.

Bertrand : – Je ne sais pas, il ne l'utilise pas beaucoup. En général, il préfère faire un tour au parc plutôt que de rester devant un écran ! On peut demander conseil à Daniel pour le cadeau. Ils jouent au tennis ensemble toutes les semaines.

Bertrand : – D'accord !



11 Activité 7

Olivier : – Élodie, mon amour ! J'ai discuté avec nos nouveaux voisins dans l'ascenseur, et tu sais quoi, ils sont très sympas ! Je suis sûre que tu vas les adorer. Ils s'appellent Angelica et Adam. Ils travaillent ensemble, ils sont architectes. On pourra leur demander un conseil pour la disposition des meubles dans le salon. Et donc... je les ai invités à dîner demain soir !

Élodie : – Quoi ? Mais, Olivier, ça fait des mois que je te dis que demain soir, mercredi 28, nous allons manger chez ma cheffe ! C'est vraiment important pour moi. Tu sais qu'elle veut me demander de prendre de nouvelles responsabilités au magasin ! Tu oublies vraiment tout !

Olivier : – Ah, c'est demain ? Pardon ! Bon, je peux dire aux voisins de venir un autre jour. Samedi, par exemple.

Élodie : – Je travaille samedi matin. Je n'aurai pas le temps de faire les courses, ni de cuisiner.

Olivier : – Ne t'inquiète pas ! Je m'occupe de tout. Je peux aller au marché. Tiens, j'irai chez le petit producteur qui a toujours de bons produits. Tu te rappelles, j'ai acheté un excellent fromage chez lui la semaine dernière. Je ferai ma soupe de légumes. Il fait froid cette semaine, ce sera très bien. En plus, Angelica a proposé de nous préparer une super mousse au chocolat. Allez, ce dîner, c'est l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes. Ça fait un an que nous sommes arrivés dans cet appartement, et on ne connaît personne !

Élodie : – D'accord... mais il faudra aussi ranger la maison, passer l'aspirateur...

Olivier : – J'ai le temps de le faire vendredi. Je sors du bureau à seize heures.

Élodie : – Mais tu ne vas pas à ton cours d'anglais ?

Olivier : – Non, notre professeure n'est pas là cette semaine. Elle part trois jours en Angleterre parce que c'est son anniversaire, et sa famille a organisé une grande fête pour elle.



12 Activité 8

Amandine : – Frédéric, tu voulais me dire quelque chose ?

Frédéric : – Oui maman ! Je dois te parler d'un projet très important pour moi : je veux faire un voyage en Australie ! Je viens de finir le lycée, et je ne veux pas aller à l'université en septembre. Je voudrais partir 6 mois !

Amandine : – 6 mois, seul ? Mais tu n'es jamais parti en vacances sans nous !

Frédéric : – Je me sens prêt maintenant. J'ai déjà pensé à un itinéraire à faire. J'ai regardé le site de l'office de tourisme australien, qui est très bien fait. C'est un pays magnifique ! Tu sais que j'adore les beaux paysages sauvages, avec des animaux... L'Australie est la destination parfaite pour moi !

Amandine : – Je ne comprends pas... On a déjà fait l'inscription à la faculté de médecine, tu étais très motivé !

Frédéric : – Je sais, et je veux vraiment devenir médecin. Mais j'ai réfléchi. Ce sont de très longues études, et j'ai envie de faire une expérience maintenant. J'ai 18 ans, et je ne suis jamais sorti de l'Europe ! Je pourrai m'inscrire à l'université l'année prochaine.

Amandine : – Et comment tu vas financer ce voyage ? C'est très cher !

Frédéric : – Pour l'avion, je peux utiliser l'argent que j'ai reçu en cadeau à Noël ou pour mes anniversaires. Et là-bas, je peux travailler dans les fermes ! Le gouvernement australien propose des permis vacances-travail pour les étrangers qui veulent passer quelques mois dans le pays. Ma copine Margaux est partie il y a 2 ans, et ça s'est très bien passé. C'est fatigant physiquement, mais on ne travaille pas le week-end. Et en plus, tu rencontres des jeunes du monde entier !

Amandine : – Bon... Mais tu ne préfères pas partir moins longtemps ? Faire un cours d'anglais cet été, par exemple ?

Frédéric : – Non maman. Je pense que je vais mieux apprendre l'anglais en travaillant ! Je devrai le parler toute la journée !



13 Activité 9

Jacqueline : – Cyril, il faut commencer à réfléchir sur la fête du quartier ! Tu te souviens que nous avons accepté de l'organiser cette année, avec l'association des habitants.

Cyril : – C'est vrai Jacqueline ! On est déjà le 15 avril, et la fête est en juin.

Jacqueline : – Tu te rappelles l'été dernier ? C'était vraiment génial ! Notre carnaval des fleurs a eu un grand succès. Tout le monde a fabriqué de beaux vêtements pour le défilé dans le parc !

Cyril : – Oui, j'ai plein de photos sur mon ordinateur. Tu étais magnifique dans ton déguisement rose ! Tu as une idée pour cette année ?

Jacqueline : – On pourrait faire un spectacle de danse ou de chansons ? C'est bien pour attirer les jeunes.

Cyril : – Attends... c'est quand la fête ?

Jacqueline : – La dernière semaine de juin.

Cyril : – Alors c'est trop proche de la fête de la musique, le 21 juin. Il y aura déjà des concerts. On doit proposer autre chose. Et si on faisait un concours de pâtisseries amateurs ?

Jacqueline : – Oui, super idée ! C'est très à la mode. Élise, ma petite-fille, regarde tous les mercredis un concours comme ça à la télé ! Elle me demande souvent de préparer des gâteaux avec elle maintenant. Avant, ça ne l'intéressait pas du tout !

Cyril : – On peut faire une catégorie « enfants » et une catégorie « adultes ». Il faut aussi trouver des personnes pour donner des notes aux pâtisseries...

Jacqueline : – Ça, c'est facile !! On peut demander aux employés de la pâtisserie de la place ! Ils sont 4.

Cyril : – Parfait ! Combien de participants pourront s'inscrire, selon toi ?

Jacqueline : – Une vingtaine par catégorie ?

Cyril : – Ça me semble un peu trop. Quinze maximum.

Jacqueline : – D'accord. On peut réserver la salle des fêtes pour la dégustation. Ce serait bien que les candidats utilisent tous un ingrédient en particulier. Par exemple, le chocolat.

Cyril : – Et pourquoi pas l'abricot ou les fraises ? Ce sont des produits qui sont cultivés près d'ici, donc ce sera plus écologique.

Jacqueline : – Oui, très bien !



14 Activité 10

Mélanie : – Vincent ! Vincent !

Vincent : – Oui maman, qu'est-ce qui se passe ?

Mélanie : – Regarde la table du salon, avec tous tes livres, tes cahiers, tes stylos ! Je t'ai dit mille fois de les ranger.

Vincent : – Pardon ! Je suis vraiment désolé, j'ai oublié de les remettre dans mon sac. J'ai dû répondre à un message urgent de ma copine Clémence, elle est très stressée parce qu'elle passe son concours de piano demain !

Mélanie : – Voilà, encore le portable ! Tu passes vraiment trop d'heures devant les écrans. Tu dis toujours que tu n'as pas le temps pour passer l'aspirateur ou faire la vaisselle, mais c'est faux !

Vincent : – Mais maman, tu n'es pas juste avec moi ! Hier, par exemple, j'ai sorti les poubelles. En plus, j'ai plein de travail à faire pour l'école. Si je suis sur mon portable, c'est aussi pour échanger avec les copains de classe pour les devoirs et les contrôles.

Mélanie : – Bon. Il faut vraiment que tu fasses le ménage dans ta chambre samedi. C’est un vrai chantier ! Ton correspondant espagnol arrive lundi prochain. Il ne peut pas dormir dans ce désordre.

Vincent : – J’ai mon match de foot samedi !

Mélanie : – Tu n’es pas obligé d’y aller, tu as été présent à tous les matchs depuis le début du championnat.

Vincent : – Mais c’est super important pour l’équipe... Je te promets que je m’en occuperai dimanche.

Mélanie : – Non, dimanche, on est invité chez tante Ingrid. Elle a beaucoup insisté pour qu’on vienne. Ton cousin Gaspard sera là. Tu sais qu’il vit en Chine. Et sa dernière visite en France, c’était il y a 5 ans !

Vincent : – Ah oui, je m’en souviens ! Il m’avait offert une énorme peluche bleue, je l’adorais !

Mélanie : – C’est vrai, tu l’emportais partout... Tu avais 9 ans... C’était vraiment ton jouet préféré à l’époque, encore plus que les voitures ou les jeux de construction.

Partie B. Comprendre des émissions de radio et des enregistrements



15 Activité 1

Journaliste : – Bienvenue dans notre chronique « Actions positives » ! Aujourd’hui le témoignage de Kevin, membre de l’association « L’atelier de Roger », à Montpellier.

Kevin : – Alors, notre association est née grâce à mon grand-père, qui s’appelle Roger. Depuis que je suis tout petit, je l’ai toujours vu réparer des objets, des voitures, des vieilles radios dans son garage. En le regardant faire, j’ai appris à utiliser les outils, à peindre, à ouvrir un moteur. Je préférais rester avec lui plutôt que de jouer au foot ! Après, pendant l’adolescence, mes copains m’apportaient toutes leurs affaires cassées pour que Roger et moi on les répare. C’est pour ça qu’à 25 ans, j’ai eu l’idée de créer une association pour aider les gens du quartier. Notre but, c’est vraiment de ne plus jeter des appareils qui peuvent encore fonctionner. La surconsommation est l’un des problèmes écologiques majeurs de notre époque. Maintenant, Roger a 90 ans, et il n’a plus assez d’énergie pour participer au projet. Mais nous avons beaucoup de bénévoles bricoleurs qui montrent aux gens comment faire leurs réparations eux-mêmes. Et en plus, les gens peuvent emprunter des objets ou des outils. Pour venir dans notre atelier, il faut s’inscrire à l’association. C’est 50 euros par an, mais c’est gratuit pour les moins de 20 ans, les demandeurs d’emploi et les retraités. D’habitude, on nous apporte des fers à repasser, des objets pour les enfants. Notre atelier est assez petit, on ne peut pas prendre en charge les gros appareils comme les réfrigérateurs ou les machines à

laver. Mais nous avons des associations partenaires qui s’occupent de ces produits-là. Le plus important pour nous, c’est de créer un lieu où tous les voisins puissent se retrouver. Dans notre atelier, on peut échanger, partager. Et ça marche ! Beaucoup de gens nous remercient, surtout les personnes âgées, parce qu’elles se sentent moins seules en venant à l’atelier. Dans les prochains mois, on voudrait aussi aménager un petit coin café dans l’atelier, avec des pâtisseries et des sandwiches, pour que notre espace soit encore plus accueillant. Mais pour le moment on n’a pas assez d’argent pour le faire.

D’après www.radionova.fr



16 Activité 2

Marie (journaliste) : – Je teste pour vous un pique-nique mystère, organisé par la société « En plein air ». Hier, j’ai reçu sur mon téléphone une série d’énigmes à résoudre pour aujourd’hui, avec l’adresse où je devais aller, à Vancouver. C’est ici que je vais rencontrer Christophe Berger, le président de « En plein air », qui nous parle de ce projet.

Christophe Berger : – Alors Marie, vous allez suivre un itinéraire qui a été conçu par nos équipes, pour faire connaître un quartier. Vous allez rencontrer des commerçants et des producteurs locaux pour récupérer des produits, et comme ça, constituer un pique-nique ! Ça peut être du fromage, de la charcuterie, des boissons, des desserts. On passe d’une étape à l’autre en trouvant la solution de petites énigmes. Selon moi, c’est surtout l’occasion de dialoguer avec les gens qui vous expliquent l’histoire et les particularités de ce que vous allez manger.

Marie : – C’est vraiment quelque chose de nouveau !
Christophe Berger : – Oui, on vient de lancer cette idée au Canada, mais ça existe déjà depuis 8 ans dans d’autres pays, comme en Australie et aux États-Unis. On a décidé de développer ça parce qu’on a constaté que c’est difficile de passer du temps dehors avec son partenaire, sa famille ou ses amis. Avec notre jeu, c’est facile de se réunir, et c’est plus sympa qu’un restaurant. On propose 5 circuits sur Vancouver et 2 à Toronto. Notre activité est en plein développement ! Ce que les gens apprécient beaucoup aussi, c’est réfléchir tous ensemble. Les énigmes concernent beaucoup de domaines : la musique, le sport, mais aussi la géographie, les maths ou l’orthographe. Ça veut dire qu’on a besoin des compétences de tous les membres du groupe, y compris les plus jeunes.

Marie : – Et justement, quel est votre public habituel ?
Christophe Berger : – On pourrait penser qu’il y a beaucoup de familles qui nous contactent, mais en fait nous avons surtout des couples dans notre clientèle. On a une formule « premier rendez-vous » qui marche très bien ! C’est plus sympa que de dîner au restaurant.

On peut aussi personnaliser les énigmes du pique-nique pour un anniversaire ou une occasion spéciale.

D'après <https://ici.radio-canada.ca>



17 Activité 3

Journaliste : – Ce matin on vous parle du jeu qu'ont créé deux jeunes hommes originaires de Normandie pour se faire comprendre à l'étranger. Nous recevons Sébastien Barbier, l'un des créateurs du jeu *CloseUp*. Bonjour !

Sébastien Barbier : – Bonjour.

Journaliste : – Alors, expliquez-nous comment on joue à *CloseUp*.

Sébastien Barbier : – C'est un jeu de 52 cartes, dont on peut se servir comme un jeu de cartes normal, avec beaucoup de règles différentes. Mais ce qui fait la particularité de *CloseUp*, c'est le fait de pouvoir l'utiliser pour exprimer ses idées. Au centre de chaque carte, il y a un dessin qui représente un ou plusieurs objets. 5 catégories sont représentées : le transport, l'hygiène, la restauration, la culture et la santé. Ces dessins permettent d'expliquer une idée quand on ne connaît pas la langue de son interlocuteur. Par exemple, si je suis à l'étranger et que je veux faire comprendre au serveur que je suis végétarien, je peux montrer la carte « Non » et la carte « vache ». Notre principal problème au début du projet a été de sélectionner des images qui peuvent être comprises dans le monde entier.

Journaliste : – C'est parfait pour celles et ceux qui ne maîtrisent ni la langue locale ni l'anglais, comme beaucoup de personnes âgées.

Sébastien Barbier : – C'est vrai, mais les plus jeunes aussi sont intéressés par notre jeu, surtout ceux qui veulent partir en vacances sans leur téléphone portable, pour se déconnecter complètement. Il y a beaucoup de voyageurs qui partent avec juste un sac à dos, dans des pays où on ne parle pas anglais. On réussit à créer du lien sans écran, et la relation humaine est plus directe.

Journaliste : – Et c'est cette expérience qu'a vécu Cédric, l'autre créateur du jeu.

Sébastien Barbier : – Exactement. Cédric est parti en Asie pendant quelques mois sans moyen de communication. Il s'est rendu compte que, dans certaines situations, c'était très compliqué, et ça lui a donné l'idée du jeu.

Journaliste : – *CloseUp*, c'est surtout un jeu pour le voyage alors ?

Sébastien Barbier : – Oui, mais il est utile aussi dans d'autres contextes, comme les cours de langues étrangères, pour inciter les élèves à parler, à raconter des histoires.

D'après www.francebleu.fr



18 Activité 4

Journaliste : – Ce matin on vous parle des modes de vie alternatifs. Les projets de vie en camion, dans une cabane ou encore sur un voilier ont exposé ces dernières années. Dans le port de La Rochelle, nous avons interviewé Elsa et Florent, qui se sont installés définitivement sur un bateau à voile il y a deux ans, pour plusieurs raisons. En effet, Florent connaît bien ce secteur, puisqu'il construisait des bateaux. Mais surtout, le couple voulait mener une vie plus lente et plus équitable. Écoutons Florent.

Florent : – La mer, ça permet de créer son propre petit monde, avec ses propres ressources. Sur terre, on nous impose un rythme pour se réveiller, pour manger, pour nos loisirs, qui est inspiré par le monde du travail. Sur un bateau, on peut vivre différemment, en faisant des échanges. Attention, ne pas travailler, ce n'est pas ne rien faire. On s'organise selon nos besoins, et pour ça, il faut du temps. Quand tu travailles de manière classique, à la pause déjeuner tu es pressé, donc tu vas prendre un repas à emporter qui peut coûter jusqu'à dix euros. Alors que moi, par exemple, je vais négocier des services de jardinage contre quelques légumes avec les producteurs à la fin du marché, à 13 h 30. Quand j'ai expliqué ça à mes parents, au début ils croyaient qu'on allait mourir de faim ! Mais aujourd'hui ils sont rassurés.

Journaliste : – Mais leur priorité dans ce projet de vie, c'est l'écologie. Sur le voilier, tout est pensé pour réduire au maximum leur impact sur l'environnement.

Florent : – Quand il pleut, on récupère l'eau pour se doucher et pour se brosser les dents. On utilise l'eau de l'océan filtrée pour la vaisselle ou pour laver le bateau. En fait, on ne garde l'eau potable que pour boire. En plus, on a vendu notre voiture, vu que nous n'avons pas d'obligations de déplacements professionnels. Quand on doit descendre du bateau, on fait tout en marchant. Notre seul gros problème, c'est l'entretien du bateau. On doit obligatoirement utiliser des produits chimiques. Alors, on a fait le choix de prendre des produits chers mais meilleurs que des versions moins chères et plus polluantes.

D'après www.radiofrance.fr



19 Activité 5

Journaliste : – Le commerce des habits représente 10 % des émissions carbone mondiales, et les plateformes de ventes en ligne de vêtements conçus et réalisés selon des tailles uniques constituent une part importante de cette pollution. Le gaspillage de textile est surtout dû aux vêtements qui n'ont pas été vendus. Mais il est aussi lié aux retours de vêtements que des clients ont achetés sur Internet sans les essayer et qui ne correspondaient pas à leur morphologie.

Pour répondre à ce problème, l'entreprise française Arnamor a développé des robots-mannequins connectés capables de reproduire tous les types de corps. Sandra Diop est la directrice communication d'Arnamor.

Sandra Diop : – Notre mannequin de couturier robotisé change selon les mesures des clients, par exemple le tour de taille, de hanche, de poitrine... et au millimètre près ! Il est entièrement robotisé à l'intérieur, mais à l'extérieur il reproduit la texture de la peau afin d'offrir aux couturiers une zone de travail très confortable. Il est principalement destiné aux créateurs de mode pour réaliser des prototypes. Mais il est aussi utilisé par les commerçants qui veulent organiser des séances d'essayages personnalisées : le client envoie ses mesures exactes par courriel et le mannequin se transforme en fonction de ces données. On peut alors vérifier que le modèle de vêtement va parfaitement à cette personne. Comme ça, les clients sont toujours satisfaits, et on évite qu'ils renvoient les vêtements. Ce robot couturier piloté par une intelligence artificielle permet de baisser de 40 % le taux de déchets dans la fabrication des habits. Et donc d'engager l'industrie textile vers une mode plus écoresponsable.

Journaliste : – En France, 15 000 tonnes par an d'invendus et de produits textiles finissent à la destruction. Mais attention ! Très bientôt, cette pratique sera formellement interdite, selon la loi française anti-gaspillage. Limiter l'impact environnemental des industries textiles n'est pas la seule ambition d'Arnamor. L'entreprise veut réaliser des bustes-robots pour la conception de produits hyper techniques destinés à l'armée, la police ou le secteur médical. Elle rêve aussi de travailler dans l'aérospatial, ce monde ultime du sur-mesure qui n'admet aucun défaut, par exemple en réalisant les combinaisons spatiales des astronautes.

D'après www.rfi.fr

 **20 Activité 6**

Journaliste : – Lucie Prieur, bonjour !

Lucie Prieur : – Bonjour !

Journaliste : – On vous reçoit aujourd'hui pour parler d'un projet qui s'appelle « Alors on danse ! ». C'est quoi exactement ?

Lucie Prieur : – On se promène de village en village pour faire danser les gens, dans leur environnement de vie ou de travail, et on filme la performance. On met beaucoup en valeur les paysages car on choisit surtout des lieux qui sont un peu isolés, pas touristiques. On fait une sélection des personnes qui vont participer à l'événement à travers les réseaux sociaux, sur notre page « Alors on danse ! », et aussi sur le site Internet de la mairie. On explique notre projet et les gens s'inscrivent. Le conseil municipal du village me

propose une liste de lieux et je vais les visiter pour voir l'endroit qui m'inspire le plus.

Journaliste : – Et quand vous arrivez sur place, est-ce que vous avez déjà choisi la musique, la chorégraphie ?

Lucie Prieur : – À chaque projet, on fait composer une chanson par un artiste local. Et pour la danse, j'ai fait une liste de beaucoup de petits mouvements que tout le monde peut faire. Au début, les participants ne sont pas rassurés, mais petit à petit, ils prennent confiance, et c'est magique ! Et après la performance, ils ne sont plus stressés du tout.

Journaliste : – Et quel était votre objectif avec ce projet ?

Lucie Prieur : – La danse a toujours été au cœur de ma vie. Je danse depuis que je suis toute petite. Ma mère danse aussi, c'est un peu une tradition dans ma famille. Ça me donne des sensations incroyables. Je me sens tellement bien quand je danse ! Alors j'ai voulu transmettre ça aux autres, leur donner ce sentiment de liberté. Et c'est devenu mon travail, que j'adore. Après le tournage, les participants m'écrivent souvent. Certains me remercient parce qu'ils s'entendent mieux avec leurs collègues ou leurs amis après avoir dansé ensemble. Et surtout, ils m'écrivent que ça leur a fait du bien, et ça, ça me donne envie de continuer.

D'après www.ici.radio-canada.ca

 **21 Activité 7**

Journaliste : – La vraie liberté, c'est vivre sans voiture grâce aux transports en commun ! Voilà le message d'Anouk Barreau, qui dirige Mobilitas, l'une des plus grandes entreprises françaises de transport collectif. Mobilitas travaille dans le monde entier. Une expérience qu'Anouk Barreau décrit dans un livre publié cette année. Madame Barreau, votre livre parle surtout des réussites, et ça fait du bien ! Mais vous nous dites aussi que le problème central aujourd'hui, ce sont les transports autour des grandes villes.

Anouk Barreau : – Parfaitement. Aujourd'hui dans les centres-villes, les gens ont plusieurs solutions. Les bus, les tramways, les métros... Alors qu'en périphérie, rien n'existe ou presque. C'est compliqué pour les habitants qui ne peuvent pas s'installer au cœur des villes, mais qui doivent s'y rendre pour travailler. La solution, ce sont les parkings relais ! L'idée est d'entourer une ville de parkings et de gares routières situées à 50 ou 60 km des centres urbains. De cette façon, vous vous rendez dans ce parking pour prendre des bus qui vous conduisent directement au centre-ville. En France, les meilleurs exemples sont autour de Paris ou de Bordeaux. Et les habitants font des économies : près de 200 euros par mois !

Journaliste : – Oui, mais les enquêtes disent que le moyen de transport le moins cher reste le vélo.

Cependant, vous dites que, en centre-ville, les pistes cyclables et les trottinettes ne vont pas résoudre tous les problèmes écologiques.

Anouk Barreau : – C'est vrai. Je pense que tous les types de transport propres sont complémentaires. Des voitures hybrides, des vélos électriques, mais surtout des transports partagés. L'avenir de nos déplacements, c'est un mélange de toutes les solutions qui existent.

Journaliste : – Notre radio est très écoutée en Afrique. Un continent où en ce moment même, des gouvernements réfléchissent à la façon d'organiser leurs infrastructures, leurs transports dans leurs centres-villes. Quels conseils leur donneriez-vous ?

Anouk Barreau : – De construire des immeubles proches des gares routières ou des gares de train, c'est essentiel. Les pays qui proposeront un transport en commun le plus proche des habitations sont gagnants. Il est important d'avoir une organisation du logement qui intègre les transports.

D'après www.rfi.fr



22 Activité 8

Journaliste : – Ce n'est pas un musée, mais ça y ressemble ! Dans son grand jardin au bord de la forêt, Arlette, une adorable grand-mère, expose plusieurs milliers de nains de jardins ! Ces petites statues colorées, barbues et moustachues, coiffées d'un bonnet rouge, font le bonheur des enfants du village... et des touristes ! Nous sommes allés sur place.

Arlette : – Ça fait 45 ans que je vis ici, et ça fait 45 ans qu'il y a des nains ! Le premier, c'est mon père qui me l'a acheté à la naissance de mon premier fils, en 1961. Ma mère voulait m'offrir un vêtement. Mais lui, il a insisté, il adorait les nains de jardin, et il m'a transmis cet amour. Au début, je n'en avais pas beaucoup. Et puis petit à petit, les copains ont commencé à m'en offrir, ou à me donner ceux dont ils ne voulaient plus. Je les mettais dans ma salle à manger, sous la table, près des fenêtres. Mon mari me disait qu'il y avait trop de nains !

Journaliste : – Arlette, mais combien de nains vous avez maintenant ?

Arlette : – Oh, peut-être 2 000... Je ne sais plus trop bien ! Le plus ancien a 110 ans. Et j'ai aussi beaucoup d'objets avec des nains dessus. Mon petit-fils m'a offert des boucles d'oreilles en forme de nains ! Je les adore. Au printemps, quand il commence à faire beau, je prends mes pinceaux, et je redonne de la couleur à mes nains. Ils s'abîment à cause de la pluie et du soleil. Ça me prend beaucoup de temps ! Quelquefois, j'ai ma voisine qui vient m'aider, mais elle travaille, alors elle n'est pas toujours disponible.

Journaliste : – C'est une collection très précieuse pour vous !

Arlette : – Oh oui ! Je suis plus heureuse quand on m'offre un nain que quand on m'offre un beau pantalon ou des belles chaussures ! Ils me tiennent compagnie, je leur parle ! Je leur demande comment ils vont. En plus, tous les jours des curieux s'arrêtent pour visiter mon jardin. Ma porte est toujours grande ouverte. J'ai même écrit « Entrée libre » sur le portail !

D'après www.radiofrance.fr



23 Activité 9

Journaliste : – Grâce au site Kidentrain, des voyageurs peuvent se faire payer leur billet par des papas et des mamans qui cherchent des accompagnateurs pour leurs enfants pendant un trajet en train. Contrairement au service fourni par les compagnies de train pour accompagner les enfants de moins de 14 ans, Kidentrain fonctionne aussi pendant les week-ends et les vacances scolaires. Depuis trois ans, Clémence, étudiante à Bordeaux, propose ses services d'accompagnement sur Kidentrain. Elle inscrit le train qu'elle veut prendre. Et les parents qui cherchent quelqu'un pour accompagner leur enfant s'inscrivent aussi. La plateforme Kidentrain les met en contact. Écoutons le témoignage de Clémence.

Clémence : – On retrouve souvent le même genre de famille. Beaucoup de parents divorcés veulent faire garder leurs enfants pendant des trajets de train pour ne pas se déplacer avec eux. Et ils paient la totalité de mon billet de train. J'ai un petit budget, et donc j'ai déjà profité de cette application une vingtaine de fois. Je paie un abonnement mensuel de 10 euros pour être inscrite sur la plateforme, mais seulement quand je fais au moins un trajet dans le mois.

Journaliste : – Certains parents sont inquiets de confier leurs enfants à des inconnus. Alors les voyageurs babysitters sont évalués par les autres parents après chaque trajet. Pour se présenter, on doit aussi écrire quelques mots ou poster une vidéo. Dans son message, Clémence a bien insisté sur ses expériences précédentes avec des enfants.

Clémence : – À 16 ans, j'étais animatrice dans des colonies de vacances. J'ai fait ça tous les étés pendant 3 ans. Quand je voyage avec les enfants pour le site Kidentrain, j'essaie de les amuser, pour que les trajets passent plus vite. J'emporte beaucoup de jeux de société. Pour les plus petits, je prends des coloriages.

Journaliste : – Il faut donc avoir beaucoup d'énergie pour occuper les enfants, et surtout arriver bien à l'heure : impossible de rater le train ! Le service est encore peu connu. Après sept ans d'existence, un peu plus de 3 000 parents ont confié leurs enfants à un accompagnateur Kidentrain.

D'après www.radiofrance.fr



24 Activité 10

Journaliste : – Imaginez : vous vous sentez déprimé(e), vous allez chez votre médecin ou dans un hôpital, et on vous donne une ordonnance pour aller gratuitement au musée. C’est l’expérience que la ville de Bruxelles a décidé de mettre en place. Pendant cinq mois, quatre musées publics, comme le musée de la mode, participeront à cette initiative. Ils ouvriront leurs portes aux habitants qui souffrent de stress. Florent Volpi est membre de la Commission Culture du conseil municipal.

Florent Volpi : – Avec ce projet, on veut à la fois apporter une aide aux personnes stressées et relancer le secteur culturel. La fréquentation des musées diminue depuis quelques années. Notre idée, c’est vraiment de considérer que l’art fait partie du processus de guérison parce qu’il est bénéfique à notre santé physique et mentale, à notre bien-être. Mais attention, il faut former des guides officiels pour accompagner les visiteurs-patients. La visite n’est pas exactement la même que pour un groupe de touristes... Les visiteurs font une séance de méditation qui les prépare à bien regarder les tableaux et les sculptures. Cela permet de sentir l’art à travers le corps, les émotions, et plus à travers la raison. Les patients angoissés nous disent que ces visites sont des moments de tranquillité, où ils se sentent mieux. C’est aussi parfois l’occasion de faire une sortie en famille, car on prescrit des billets gratuits pour 4 personnes. À la fin de la visite, un travail est fait par le guide pour libérer la parole. Il organise une petite discussion, où beaucoup de patients réussissent à exprimer leurs émotions devant les autres. Ils parlent de leurs difficultés plus facilement. Pour le moment, nous n’avons pas assez de participants pour évaluer l’efficacité du programme. Mais ce projet existe déjà depuis plusieurs années au Canada, et ça fonctionne bien. Nous espérons que cette opération va servir de modèle pour d’autres villes de Belgique.

D’après www.rtfb.be

Partie C. Comprendre des émissions de radio et des enregistrements



25 Activité 1

Journaliste : – C’est un grand classique de nos journées de travail : la pause-café, souvent accompagnée d’un croissant ou d’un morceau de chocolat... Une étude récente nous apprend qu’elle est indispensable pour 9 salariés français sur 10 ! C’est énorme ! Difficile donc de ne pas se rendre à la machine à café au moins une fois par jour. Mais que fait-on pendant ces pauses ? Nous l’avons demandé à Isabelle, salariée d’une petite agence de voyages à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, près de Nantes.

Isabelle : – J’ai beaucoup de collègues qui font plusieurs pauses-café par jour, mais moi j’ai horreur de parler de ma vie privée avec eux, de mes vacances ou de la météo. D’ailleurs, en général, je ne prends pas de café avec les autres. Quand je prends ma pause, je préfère m’isoler et faire de la méditation. J’ai remarqué que ça me permet d’être plus efficace dans mon travail, de perdre moins de temps, en fait. Ludovic, le directeur de l’agence, fait parfois une petite sieste d’une vingtaine de minutes sur le canapé de son bureau après le déjeuner. Je trouve ça bien ! On a des périodes de travail très intenses avant les vacances d’été et, en se reposant, il peut être en forme jusqu’à la fin de la journée.

Journaliste : – En effet, tout le monde ne vit pas sa pause de la même façon. Certains font même du sport ! Mais on remarque des différences selon l’âge des salariés. Plus ils sont vieux, moins ils font de pauses. La taille de l’entreprise a aussi une influence sur la fréquence des pauses. Quand on travaille dans une grande entreprise, on a tendance à s’arrêter plus souvent. Et toujours d’après le sondage publié le mois dernier, de nombreux salariés français disent que la pause augmente leur créativité au travail. Mais la pause n’a pas que des effets positifs : certains travailleurs essaient de l’éviter pour ne pas grossir ! Les sociétés qui remplissent les distributeurs devraient proposer des fruits ou des légumes à la place des bonbons et des gâteaux. En effet, la tentation de manger des produits gras pendant sa pause est très forte.

D’après www.radiofrance.fr



26 Activité 2

Delphine Schneider : – Et si vous veniez travailler avec votre chien ? Aujourd’hui, nous sommes le 24 juin, et c’est la très officielle « journée des chiens au bureau ». Une initiative qui nous vient des États-Unis. D’après le fabricant de nourriture pour chiens qui porte le développement de cette idée bizarre, seules 23 entreprises en France acceptent des animaux pendant les horaires de travail. Selon des études publiées cette année, cela améliore la qualité de vie, notamment parce que les animaux créent du lien positif entre collègues. On produirait aussi, en leur présence, des hormones qui contribuent à réduire les effets du stress. Les entreprises qui accueillent des chiens ne le regrettent pas. C’est le cas de la start-up lyonnaise BRH, spécialisée dans les ressources humaines. On y rencontre donc 40 salariés, et une dizaine de chiens. On écoute Malik Tixier, le fondateur de BRH.

Malik Tixier : – Les gens sont déjà très contents d’avoir cette présence animale dans l’entreprise, c’est un élément qui fait partie de la nature. Et le respect de l’environnement, ça compte beaucoup pour nos employés. On a aussi remarqué que ça peut réduire

le stress des employés. Typiquement, si un appel se passe mal avec un client, le fait de se retrouver après avec un chien et de pouvoir totalement couper avec le travail, c'est très apprécié des collaborateurs. C'est aussi un argument quand il s'agit de recruter. Pour plusieurs salariés, ça a permis de confirmer le choix de venir travailler dans notre entreprise. Ils avaient un chien et ne voulaient pas le laisser seul toute la journée.

Delphine Schneider : – Mais attention, il y a des conditions pour emmener son animal au travail. Il faut qu'il soit propre et sociable. Dans tous les cas, les autorisations du chef d'entreprise et des représentants du personnel sont nécessaires. Et il est conseillé de discuter avec les autres salariés pour vérifier que personne ne soit contre la présence d'un animal sur son lieu de travail. Malheureusement, si vous travaillez dans la santé, l'alimentation ou dans une administration publique, vous devrez laisser votre chien à la maison. En effet, les animaux ne sont pas acceptés dans ces secteurs d'activités.

D'après www.francetvinfo.fr



27 Activité 3

Journaliste : – Aujourd'hui, on parle d'aide à l'emploi avec l'association Nœud Papillon, qui lutte contre la discrimination à l'embauche liée à l'apparence. Elle habilite des demandeurs d'emploi de longue durée avec des tenues adaptées à leurs futurs entretiens et les prépare avec des simulations. Des ateliers ont lieu 3 à 4 fois par semaine dans les locaux de l'association. Le programme est bien précis. Première étape, trouver la bonne tenue pour chaque participant. Écoutons Hugo, bénévole depuis 2 ans à l'antenne de Reims.

Hugo : – Nous avons plein de vêtements, des pulls, des vestes, des pantalons... Ils proviennent de dons de particuliers ou de magasins de mode. Mais au-delà de la tenue, c'est surtout la confiance en soi qu'on travaille. C'est vrai que le vêtement, c'est un outil incroyable. Par exemple, hier, nous avons reçu Maude, une jeune fille de 24 ans qui voudrait garder des enfants. Elle ne voulait porter que du noir ou du marron. Ce n'est pas très gai... Finalement, avec les conseils de nos bénévoles, elle a compris qu'un peu de couleur pouvait l'aider à avoir une image plus joyeuse pour ses entretiens. Elle est repartie avec une bonne dose d'optimisme !

Journaliste : – La deuxième étape de l'atelier consiste en une simulation d'entretien, avec deux bénévoles de l'association, des professionnels du recrutement.

Hugo : – Ils ont reçu en avance le CV de la personne et peuvent lui donner des conseils sur mesure. Chaque parcours est différent, on va donc adapter notre simulation aux besoins des candidats. De plus, aujourd'hui,

la plupart des entretiens se font en visioconférence sur Internet. On a décidé de proposer des simulations en ligne, dans les mêmes conditions que dans la réalité. Cela permet de familiariser les candidats avec le numérique, ce qui est essentiel. Beaucoup de candidats sont âgés et ne savent pas utiliser un ordinateur. Tout est nouveau pour eux, même voir son image filmée ou parler avec des écouteurs. Le processus de recrutement devient de plus en plus complexe, et il faut bien s'y préparer. Et ça marche : 70 % des personnes qui passent par notre association retrouvent un emploi ou une formation.

D'après www.radiofrance.fr



28 Activité 4

Journaliste : – Rubrique Découverte ! Bonjour Étienne Lafon !

Étienne Lafon : – Bonjour !

Journaliste : – Étienne, vous avez créé votre entreprise récemment, dans notre belle région. Elle s'appelle « Les savons d'Étienne », tout simplement. Expliquez-nous la naissance de ce projet.

Étienne Lafon : – Oui. J'ai lancé cette marque il y a quatre mois. Je développe et je fabrique des savons à partir d'ingrédients naturels, principalement de fruits. J'ai commencé à développer ce projet il y a un an. Avant, j'étais styliste pour une grande marque de sacs. Mais après quelques années, j'ai eu envie d'autre chose, d'une activité plus calme. Je faisais déjà à la maison des crèmes pour le visage et mes propres savons, pour la consommation familiale et pour mes amis. Puis, à travers une formation en ligne, j'ai appris à fabriquer des produits avec une technique très simple. Ça m'a beaucoup plu car ça me permet de créer des savons à mon image. Et maintenant, ils sont disponibles sur ma boutique en ligne, c'est comme un rêve qui se réalise pour moi. Tout est allé très vite, je n'y crois toujours pas !

Journaliste : – Et qu'est-ce qui différencie vos savons des autres ?

Étienne Lafon : – Alors moi j'adore faire des associations de parfums qu'on n'a pas l'habitude de voir, comme orange et menthe. Les enfants adorent ça ! De plus, tous mes savons sont préparés de manière artisanale. En conséquence, on n'utilise presque pas d'électricité. Le processus est beaucoup plus lent que dans l'industrie, parce que les savons sèchent naturellement. Mais c'est mieux pour la planète ! Je développe aussi une offre de shampoings solides. Mais ça prend du temps parce qu'on ne peut pas commercialiser un produit sans avoir la validation d'un organisme officiel. Il y a des règles européennes à respecter.

Journaliste : – Et qui sont vos clients habituels ?

Étienne Lafon : – Ce sont surtout des femmes, mais aussi beaucoup d'hommes. La plupart des clients

va sur mon site Internet, mais je distribue aussi mes produits dans deux commerces de ma ville, une épicerie et un café. Ça marche bien, les consommateurs apprécient de plus en plus les produits fabriqués en France, plutôt que les savons industriels du supermarché.

D'après www.lyondemain.fr



29 Activité 5

Journaliste : – Cette semaine nous vous parlons des Français qui ont décidé de quitter leur emploi pour se reconverter ! Nous recevons Adeline. Après un premier poste en tant que professeure universitaire d'économie à l'étranger, elle a travaillé pendant plus de dix ans dans une grande banque parisienne, puis a décidé de tout quitter pour aller vivre en province. Adeline, racontez-nous votre parcours.

Adeline : – Bonjour... oui, en effet, depuis un an et demi, je vis dans un village du Sud de la France. Quand mon entreprise m'a proposé de faire quelques jours par semaine en télétravail, j'en ai profité pour partir à la campagne. J'ai la chance d'avoir une maison de famille près de Nice. Et j'ai trouvé ça génial ! Ça m'a donné envie de travailler à 100 % à distance. Mais comme ce n'était pas possible avec la banque qui m'employait, j'ai démissionné pour pouvoir m'installer à plein temps dans le Sud. Ma direction a été très compréhensive. De plus, une nouvelle aventure professionnelle a commencé pour moi. J'ai toujours eu l'ambition de créer ma propre entreprise et c'était l'occasion de le faire. J'ai donc lancé mon activité de conseil financier et j'ai aujourd'hui cinq salariés qui travaillent pour moi dans le monde entier, en télétravail.

Journaliste : – Mais la vie parisienne et son énergie ne vous manquent pas ?

Adeline : – Je vais à Paris deux ou trois fois par mois pour rencontrer des clients et ces quelques visites me suffisent. Sincèrement, ici j'ai un bureau de 70 mètres carrés qui donne sur un magnifique paysage. Je vais au cinéma dans mon quartier et il y a beaucoup de festivals en été. Je ne m'ennuie pas ! Ma vie est très confortable, même si je passe toujours 8 heures chaque jour devant mon écran, comme à Paris. Mais je décide de mes horaires. Et puis, je ne perds plus de temps dans les transports. Mais ce qui est vraiment génial, c'est de partir en vacances aux périodes que je préfère. Comme ça, je peux aussi voyager en basse saison, avec des tarifs très intéressants. Je me sens beaucoup plus libre.

D'après www.radiofrance.fr



30 Activité 6

Journaliste : – À la fois présentatrice d'une émission culinaire et influenceuse cuisine sur les réseaux

sociaux, la cheffe sénégalaise Aminata Diop est notre invitée aujourd'hui. Bonjour Aminata !

Aminata Diop : – Bonjour !

Journaliste : – Vous ne travaillez pas dans un restaurant, mais vous êtes cheffe à domicile.

Aminata Diop : – Oui. C'est un choix qui s'est imposé à moi quand j'ai eu mon premier enfant, Thomas. J'ai remarqué que les horaires de restaurant ne me convenaient plus. C'est là que j'ai découvert le métier de cheffe à domicile, qui consiste à cuisiner directement chez les clients. Je connaissais un chef italien qui faisait ça et il m'a expliqué comment ça marchait. Ça m'a tout de suite plu. Il y a 7 ans, quand j'ai commencé, j'étais la première cheffe à proposer de la cuisine africaine à domicile. J'ai décidé de faire connaître les recettes de mon pays. Le succès est arrivé très vite, car personne ne connaissait ces saveurs ! Maintenant j'ai de l'expérience, mais au début c'était un peu difficile de travailler seule. Il faut vraiment savoir tout faire dans une cuisine pour préparer chaque soir un repas complet pour les clients.

Journaliste : – Peut-on dire que la cuisine est une vocation pour vous ?

Aminata Diop : – Tout à fait ! J'avais 12 ans quand ma mère m'a demandé de l'aider à faire la cuisine. J'ai adoré l'ambiance, les rires, les chansons qu'on écoutait sur une vieille radio. Surtout, quand on cuisine, on raconte quelque chose, on s'inspire de notre histoire. En revanche, mon père et ma mère ne voulaient pas du tout que je devienne une cuisinière professionnelle. Ils sont tous les deux médecins et ils souhaitaient que je le sois aussi. Sans leur dire, je me suis inscrite à une école de cuisine très prestigieuse en France et j'ai été acceptée. C'était exactement ce que je voulais faire. En troisième année, je suis partie en stage en Espagne, dans les cuisines d'un hôtel de luxe. J'ai beaucoup appris ! C'est toujours positif de voir des techniques différentes, des produits qu'on ne connaît pas. Aujourd'hui, ma famille est fière de moi, surtout quand j'anime mon émission de télévision sur une chaîne africaine.

D'après www.radiofrance.fr



31 Activité 7

Journaliste : – Nous parlons maintenant d'une façon de recruter assez originale, avec notre invité Maxime Lasserre. Bonjour !

Maxime Lasserre : – Bonjour !

Journaliste : – Merci d'être avec nous ce matin. Vous êtes responsable emploi pour la mairie de Brest. Vendredi prochain, dans le stade de la ville, vous proposez la journée « Sport pour l'emploi », en collaboration avec plusieurs fédérations sportives. De quoi s'agit-il ?

Maxime Lasserre : – Alors nous souhaitons mettre en contact les entreprises qui recrutent et les demandeurs d'emploi en dehors du contexte habituel, en extérieur. Le matin, nous organisons des matchs de ping-pong entre tous les participants de l'événement, qui ne savent pas à ce moment-là qui sont les recruteurs et qui sont les candidats. On évite aussi d'appeler les gens par leurs vrais noms : on utilise les premières lettres du nom et du prénom. Tout le monde peut participer, même ceux qui n'ont jamais joué au ping-pong. Des entraîneurs et joueurs professionnels rappelleront rapidement les règles et donneront quelques conseils pour les débutants. L'objectif c'est de favoriser un rapprochement sincère entre les personnes. On ne fait pas du tout attention aux compétences sportives. Ce qui est important, c'est le comportement des candidats dans un groupe. Est-ce qu'ils écoutent les autres ? Ont-ils l'esprit d'équipe ? Ensuite, vers 13 heures, les candidats sont libres pour le déjeuner, et l'après-midi, ils passent des entretiens individuels, dans un format plus classique. Plusieurs événements de ce type ont déjà eu lieu l'année dernière, avec beaucoup de succès. Les candidats sont plus détendus. C'est aussi lié à leur tenue vestimentaire, parce que tout le monde porte un jogging et des baskets. La fédération de tennis de table est aussi très satisfaite. En effet, c'est une belle publicité pour ce sport qui est moins développé que d'autres en France.

Journaliste : – Quels types d'emploi seront proposés ?

Maxime Lasserre : – On aura beaucoup de secteurs présents : commerce, transports... Mais les entreprises les plus nombreuses sont celles de l'hôtellerie et de la restauration. Les vacances d'été approchent et nous attendons beaucoup de visiteurs dans notre ville et dans notre région. Il y a un grand besoin de cuisiniers, serveurs, réceptionnistes, guides... Je voudrais préciser que ce n'est donc pas important d'avoir de l'expérience professionnelle. Il y a beaucoup de postes pour lesquels des formations rapides sont prévues.

D'après www.radiofrance.fr



32 Activité 8

Journaliste : – Nos seniors ont du talent ! Aujourd'hui, nous avons interviewé le fleuriste le plus âgé de Lyon.

Guy Poulain : – Je m'appelle Guy Poulain, et je viens d'avoir 78 ans cette année. Mon oncle a ouvert sa première boutique de fleurs dans les années 50 et j'ai appris mon métier avec lui. J'avais 17 ans. Puis j'ai transmis cette passion à ma fille Béatrice, qui a grandi dans la boutique. Elle connaît bien les défauts et les avantages de ce commerce. Quand il y a les fêtes, on ne compte pas nos heures. Ce n'est pas toujours facile pour le quotidien de la famille. Mais c'est un métier magnifique, parce qu'on donne du plaisir aux gens. Par exemple, quand on voit une mariée dans

sa belle robe, fière et souriante, son bouquet à la main, on se sent utile. Et puis on travaille avec du beau, du vivant... Chaque fleur est différente, c'est pour ça que je ne m'ennuie jamais dans mon travail. La grande différence que je vois avec les débuts de ma carrière, c'est la variété de couleurs et de formes des fleurs. Avant, on n'avait pas tout ce choix ! Les fournisseurs proposent des produits exceptionnels. Malgré tout, je préfère utiliser des fleurs de saison et de fabrication française quand c'est possible. Nous avons aussi un petit jardin derrière la boutique et on va souvent y chercher quelques herbes ou fleurs sauvages. D'ailleurs, je vois que dernièrement nos clients les plus jeunes préfèrent les fleurs simples, naturelles.

Journaliste : – Guy Poulain est encore très actif dans son magasin.

Guy Poulain : – J'ai toujours été un gros travailleur. Pour réussir, il faut être très exigeant avec soi-même. Aujourd'hui encore, je me réveille tous les matins à 4 h 30 pour aller choisir les fleurs au marché. Je sais bien qu'à mon âge, je devrais rester dans un coin tranquille, regarder la télévision ou faire des mots-croisés. Mais je n'y arrive pas ! J'ai aussi beaucoup voyagé pour mon travail. On m'a invité plusieurs fois aux États-Unis et au Canada pour donner des cours dans de grandes écoles de fleuristes. C'était vraiment un bonheur pour moi de former des étudiants aux techniques françaises.

D'après www.oldyssey.org



33 Activité 9

Journaliste : – Les nouvelles technologies sont aujourd'hui indispensables pour trouver un emploi en Suisse. Mais tout le monde ne maîtrise pas les outils informatiques. Découvrons ce matin un projet pour aider les demandeurs d'emploi à développer leurs compétences numériques. Notre invité est Romain Marchal, responsable de l'office pour l'emploi de Bâle.

Romain Marchal : – Bonjour !

Journaliste : – Parlez-nous de votre projet.

Romain Marchal : – Nous avons choisi le nom de « Sans limite » car la priorité pour nous est que tout le monde accède librement à notre aide. Concrètement, nous offrons un espace moderne et convivial, dans le centre-ville. L'accès est libre et gratuit. On y trouve des ordinateurs connectés à Internet haut débit, des tablettes, des écrans géants. Mais beaucoup de gens viennent déjà avec leurs téléphones et découvrent comment l'utiliser pour répondre correctement à des offres d'emploi. Par exemple, ajouter une pièce jointe à un message depuis son portable, c'est parfois compliqué. Pour participer au projet, il suffit de venir dans notre espace et un employé vous aide à vous inscrire sur notre site. C'est la première chose que les gens apprennent ! Sur notre site, on propose des vidéos

qui montrent comment réaliser certaines actions avec un ordinateur. Elles sont très courtes, très simples et on peut les consulter sur place ou chez soi. On organise également des ateliers collectifs. Les retours des participants sont très positifs. Ils apprécient l'efficacité de nos formations car il y a peu de théorie. On donne des réponses à des problèmes concrets et les personnes apprennent vite en manipulant immédiatement les outils.

Journaliste : – Combien de personnes avez-vous aidées ?

Romain Marchal : – Alors, depuis son ouverture, il y a un an, nous avons accueilli plus de 3 000 personnes dans l'espace « Sans limite ». On a été surpris par ce succès ! Ça veut vraiment dire que le besoin était réel.

Journaliste : – Et j'imagine que ce sont surtout des personnes âgées qui viennent...

Romain Marchal : – Pas seulement ! On a autant d'hommes que de femmes et de tous les âges. Il y a aussi tous les niveaux de qualification professionnelle, même si une majorité de personnes n'ont pas fait d'études supérieures. Nous recevons aussi beaucoup d'étrangers.

D'après www.rts.ch



34 **Activité 10**

Fabien Denis : – Axelle Faure, bonjour ! À l'occasion de la semaine de la santé au travail, une enquête sur les salariés français nous dit que plus d'un sur deux souffrent du bruit au travail.

Axelle Faure : – Oui, en effet Fabien. Et parmi eux, les plus sensibles au bruit sont les télétravailleurs, surtout quand ils pratiquent le télétravail à haute dose, trois ou quatre jours par semaine. Quand on a goûté au silence du travail à la maison, on a du mal à revenir dans l'environnement bruyant du bureau. Selon 35 % des salariés, la première cause de pollution sonore au travail vient du dehors : la circulation urbaine, la proximité d'un aéroport, etc. On trouve ensuite les conversations de bureau et le fonctionnement de certains appareils, comme les imprimantes.

Fabien Denis : – Et le bruit n'est pas uniquement un problème dans les bureaux.

Axelle Faure : – En effet, d'une manière générale, les ouvriers sont les plus gênés par le bruit. Cela s'explique, bien sûr, par leur contact quotidien avec des machines très bruyantes, qui peuvent causer des problèmes graves au niveau des oreilles. De plus, la plupart d'entre eux portent des casques ou des bouchons qui ne sont pas adaptés. Pour les employés de bureau, la fatigue est la première conséquence d'un bruit excessif. Élément étonnant de l'enquête sur le bruit au travail : les plus jeunes sont plus sensibles au bruit que les plus de cinquante ans, comme si les seniors s'y étaient habitués. Dans les bâtiments de

construction récente, de nouvelles normes prennent en compte les problèmes de bruit. En revanche, pour les bureaux les plus anciens, les travaux nécessaires pour créer un environnement plus silencieux sont souvent trop coûteux pour les entreprises. Heureusement, il existe aujourd'hui de très jolis panneaux de protection contre le bruit faciles à installer dans l'espace de travail. Et cela permet d'avoir des bureaux colorés et agréables.

Fabien Denis : – Et d'autres solutions existent ?

Axelle Faure : – On connaît déjà les protections individuelles, comme les casques ou les bouchons d'oreilles. Dans les bureaux, il est essentiel de sensibiliser les collaborateurs. Le gouvernement met à disposition des entreprises des affiches et des dépliants pour alerter le personnel. Si chacun fait un effort, par exemple en parlant moins fort au téléphone, on peut vraiment réduire les problèmes sonores.

D'après www.francetvinfo.fr

Production orale

Partie C. Expression d'un point de vue



35 **Activité 1**

Examineur : – Bonjour, pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?

Candidate : – Bonjour, je m'appelle Hanaé, je suis japonaise, j'habite à Kyoto. J'ai 35 ans, et je vis avec mon mari, il s'appelle Hikaru et nous avons deux enfants, un garçon et une fille. Je suis créatrice de bijoux et mon mari est architecte. J'aime me promener dans la nature, ça me donne des idées pour créer mes bijoux. J'aime aussi jouer du piano et chanter.

Examineur : – D'accord, merci. Vous étudiez le français depuis combien de temps ?

Candidate : – Depuis deux ans. Je veux avoir le DELF B1 parce qu'avec ma famille, nous allons vivre en France l'année prochaine et je dois savoir parler français pour travailler.

Examineur : – Je comprends. Vous allez continuer à créer et vendre vos bijoux en France ?

Candidate : – Oui, j'espère !

Examineur : – Et qu'est-ce que vous faisiez avant de devenir créatrice de bijoux ?

Candidate : – J'étudiais l'histoire de l'art et l'anglais. Je suis allée à l'université pendant 5 ans et après j'ai décidé de vivre de ma passion.

Examineur : – Je vous remercie, nous allons passer à la deuxième partie de l'épreuve...



36 Activité 1

- A.** Le télétravail est très répandu en France car il touche une part importante d'employés et de salariés, surtout à Paris, même si ce n'est pas la majorité. Cependant, certaines personnes ne sont pas concernées par le télétravail car il existe des métiers qui ne peuvent pas se faire à distance. On remarque que ce sont surtout les cadres qui bénéficient du télétravail : 55 % des cadres télétravaillent contre 22 % des salariés d'une manière générale.
- B.** Il aborde la question de l'importance du télétravail en France et de sa répartition dans la population des travailleurs.
- C.** Les avantages que me donne le télétravail concernent surtout l'économie de temps dans les transports en commun ou passé en voiture : ma vie a beaucoup changé depuis que je peux télétravailler. J'économise du temps, je suis plus efficace et, surtout, moins fatigué. Le matin, par exemple, quand je télétravaille, je peux me lever 45 minutes plus tard que d'habitude. Mais je remarque que j'ai aussi tendance à travailler plus tard quand je reste à la maison.
- D.** Pour ma part, je suis très favorable au télétravail car il m'offre une vraie qualité de vie. Le télétravail à 100 %, je n'y suis pas favorable mais partager mon temps de travail entre la maison et le bureau, je trouve ça super. Il est nécessaire aussi de revenir de temps en temps au bureau pour voir les collègues car les relations humaines sont importantes. Il ne faut pas, non plus, prendre l'habitude de rester seul et de s'enfermer chez soi. Les séances de visioconférence ne peuvent absolument pas remplacer les relations en présence.
- E.** Cet article sur le télétravail vient du site Internet de la chaîne de télévision BFM TV.
- F.** Le télétravail est une très bonne chose mais sa pratique n'est pas très équilibrée parmi la population. On constate que de nombreux métiers ne peuvent pas en profiter. Cependant, le télétravail a apporté des avantages à certaines catégories de travailleurs. Il fait maintenant partie des pratiques normales de beaucoup de personnes qui s'y sont très bien adaptées.

Épreuve blanche n° 1



37 Exercice 1

Vous écoutez une conversation.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Lisa : – Salut Maxime !

Maxime : – Salut Lisa ! Tu as l'air en pleine forme !

Lisa : – Oui, ça va très bien. J'ai décidé de faire un grand changement dans ma vie !

Maxime : – Encore ? Je suis curieux ! Toi et tes projets incroyables... Qu'est-ce que tu as imaginé ?

Lisa : – Tu sais, je ne supportais plus mon appartement. J'avais l'impression de manquer d'air, de lumière. C'est si triste, tous ces immeubles qu'on voit par la fenêtre...

Maxime : – Quand même, je le trouve bien, ton studio : fonctionnel, moderne, agréable. Et je ne suis pas le seul à le penser !

Lisa : – Oui, je ne devrais pas me plaindre. Mais j'ai eu envie d'autre chose. J'ai vu en ligne une annonce pour un petit bateau tout équipé, un modèle récent. J'ai rencontré la propriétaire, on s'est très bien entendues, j'ai visité le bateau. Gros coup de cœur ! Maintenant, j'y habite !

Maxime : – Quel changement ! Alors, comment ça se passe ? Raconte !

Lisa : – Le bateau est super confortable, j'ai une vraie cuisine, des toilettes, une douche. Bon, je n'ai pas encore l'eau chaude, mais c'est pour bientôt ! Il y a deux cabines, comme ça je peux avoir des invités.

Maxime : – C'est assez grand ?

Lisa : – Bien sûr, l'espace est limité. J'ai gardé le minimum de choses, et tout doit être bien rangé. La grande différence avec l'appartement, c'est que je peux choisir mes voisins et voir d'autres paysages quand j'en ai envie, j'ai juste à déplacer le bateau !

Maxime : – Tu fais comment pour aller au travail ?

Lisa : – Ça ne change presque rien : depuis le port je suis au bureau en 30 minutes à pied. Avant, c'était 25 minutes.

Maxime : – Au fait, tu sais piloter un bateau ?

Lisa : – Bien sûr ! J'ai appris il y a quelques années. Les week-ends, je pars en mer. C'est une liberté merveilleuse ! Si tu veux, je t'emmène pendant les vacances, quand il fera beau. Tu n'es pas malade en mer au moins ?



38 Exercice 2

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Amélie Beaucour (journaliste) : – Peut-on apprendre à être drôle, comment faire carrière dans l'humour, et peut-on faire rire partout dans le monde avec les mêmes blagues ? Mamane, vous êtes en direct de Montréal au Canada.

Mamane (humoriste) : – Bonjour tout le monde !

Amélie Beaucour : – Les auditeurs vous connaissent bien puisqu'ils entendent tous les matins vos chroniques sur notre antenne. Êtes-vous né drôle ou l'êtes-vous devenu ?

Mamane : – Ceux qui ont grandi avec moi ont été étonnés de me retrouver humoriste. Ça m’est arrivé par accident. J’ai eu un parcours scientifique, j’ai fait des études en physiologie végétale et j’ai découvert la comédie par un ami à Paris qui m’a entraîné dans un atelier d’humour. J’ai participé à des scènes ouvertes les week-ends pour le plaisir. Petit à petit, le public a répondu. En un an, c’est devenu mon gagne-pain. Et voilà, aujourd’hui j’encourage les jeunes à suivre leurs rêves, à sauter dans le train quand il passe !

Amélie Beaucour : – Vous lancez votre école du rire ?

Mamane : – Oui, en Afrique, au Niger, une école ouverte à tous les étudiants africains pour les former aux arts de la scène, à l’écriture, aux techniques en son, lumière, au management. C’est parti d’une observation : il y a énormément d’humoristes qui cherchent à être formés, mais peu de possibilités de formation. On a la chance en Afrique de jouer sur tout le continent francophone, pas dans un seul pays. Partout où je passe, les gens me demandent comment devenir humoriste. Je leur dis : il y a des techniques, c’est un métier. Quand tu fais rire ta famille, c’est différent. Quand tu montes sur scène, les spectateurs paient leur billet, donc tu as un devoir. Quand quelqu’un vient s’asseoir dans un restaurant ou un avion, tu as un service à lui rendre. Les gens s’assoient et te font confiance, amène-nous à destination. Ça doit être dans les règles de l’art.

Amélie Beaucour : – Dans vos chroniques à l’antenne, on ne vous voit pas, vous n’avez que votre plume et votre voix pour faire rire. C’est compliqué ?

Mamane : – Oui, et il faut aller vite en plus. J’arrive à la fin du journal, je dois coller à l’actualité, donc je suis en permanence connecté aux informations.



39 Exercice 3

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

René Dubreuil : – C’est un service qui fait l’unanimité. Dans ce supermarché en périphérie de Besançon, les seniors peuvent avoir de l’aide en magasin grâce à Mains Fortes, le premier service intergénérationnel de compagnons d’achats. Jeune diplômée d’une école de commerce, Inès Mangin, la créatrice de cette jeune entreprise, a été inspirée en faisant ses propres courses. Écoutons-la.

Inès Mangin : – J’ai observé que beaucoup de personnes âgées de plus de 60 ans faisaient leurs courses sans aucune aide. C’est souvent pour les seniors l’une des seules occasions de rester actif et de voir du monde. Aujourd’hui, étrangement, les services disponibles en grandes surfaces ne répondent pas aux besoins de cette clientèle pourtant importante en nombre. J’ai donc eu l’idée d’un service qui améliore

la vie sociale de nos aînés dans un endroit accessible à tous : les grandes surfaces.

René Dubreuil : – Les compagnons d’achats aident les seniors à porter des charges lourdes, à prendre des articles placés trop hauts ou trop bas dans les rayons, ou encore à décharger les courses en caisse et à les ranger. Ils apportent également une agréable compagnie : tout en faisant leurs courses, les seniors discutent avec une nouvelle personne. L’expérience plaît aux étudiants. Mario est à notre micro.

Mario : – Je vis loin de mes grands-parents. Les liens inter-générationnels me manquent, c’est pour ça que j’ai choisi ce travail. J’aime échanger avec des personnes pleines d’expérience. Je mets un peu de joie dans la journée des seniors, et eux me donnent beaucoup en retour. Pendant le travail, j’ai toujours le sourire aux lèvres. Et ça fait également plaisir aux autres clients !

René Dubreuil : – La grande surface où nous sommes paie un abonnement de 100 euros mensuels à la plateforme. Elle a déjà observé un effet bénéfique : une augmentation de la fréquentation. Les étudiants, eux, sont payés à l’heure par l’entreprise, pour un travail flexible qui donne beaucoup de joie. Ils bénéficient également de réductions dans les supermarchés partenaires. Quant aux seniors, ils peuvent faire appel gratuitement au service de Mains Fortes, que ce soit de manière occasionnelle ou régulière. Le concept séduit et devrait bientôt s’étendre à l’échelle nationale.

L’épreuve de compréhension de l’oral est terminée. Passez maintenant à l’épreuve de compréhension des écrits.

Épreuve blanche n° 2



40 Exercice 1

Vous écoutez une conversation.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Tristan : – Salut Suzie !

Suzie : – Salut Tristan !

Tristan : – Tu n’as toujours rien de prévu pour ce week-end ? Le temps sera superbe ! Je te propose une activité en plein air, avec un petit groupe de personnes sympa qui aiment la nature, un peu d’activité physique...

Suzie : – Oh non, tu sais que je ne peux pas faire de randonnée en ce moment ! J’ai encore un peu mal aux genoux depuis que je suis tombée le mois dernier. Je me déplace normalement, mais uniquement sur un terrain facile. Pour la montagne, il faudra encore un peu attendre !

Tristan : – Non, c’est autre chose : nettoyer en groupe le grand parc du centre-ville, près du fleuve. Il y a tellement de saletés par terre, des papiers, des plas-

tiques... certaines personnes n'ont vraiment aucun respect pour la nature ! On va emporter des gants et des grands sacs poubelle, et après, tout sera propre ! Tu viens ?

Suzie : – En fait, je ne suis pas très convaincue par ce genre d'opérations. Bien sûr, je sais que l'intention est bonne. Moi aussi je suis choquée qu'on jette n'importe quoi par terre dans le parc alors qu'il y a plein de poubelles partout. Mais d'un autre côté, je pense qu'il faudrait avant tout sensibiliser les gens au problème de la surconsommation de marchandises sous plastique. En commençant par les enfants, dans les écoles. Et puis, ce qui me dérange le plus, c'est que certaines personnes vont continuer à laisser leurs déchets par terre en se disant que de toute manière, quelqu'un va ramasser à leur place.

Tristan : – Moi, je pense que chaque action compte. Et je suis sûr que tu as envie de venir avec nous ! On va vraiment passer un bon moment. Et après, quand tout sera propre, on fera un pique-nique !

Suzie : – Pique-nique zéro déchet ? Alors comptez sur moi !



41 Exercice 2

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Laurent Molnar : – « Aux arbres, Citoyens ! » est une association née à La Rochelle qui met en relation des cueilleurs bénévoles et des particuliers débordés par la production de leurs arbres fruitiers ou qui ne peuvent pas physiquement récolter tous leurs fruits. Il s'agit, curieusement, de la toute première association de ce type en France. Elle a été créée par Coralie Tisné-Versailles à la suite d'un double constat. Écoutez-les.

Coralie Tisné-Versailles : – Le premier constat, c'est que chaque année, dans les jardins des gens, de nombreux fruits se perdent parce que leurs propriétaires n'ont pas le temps de les ramasser ou simplement parce que la nature est tellement généreuse qu'on ne sait plus quoi faire des fruits lorsqu'ils sont mûrs. Le second constat c'est le manque de fruits et de légumes frais qui sont envoyés aux associations d'aide aux personnes en difficulté. Donc l'idée m'est venue de créer et d'animer une communauté de bénévoles pour récolter des fruits chez les particuliers.

Laurent Molnar : – Une fois récoltés, les fruits sont apportés directement aux banques alimentaires et aux associations de solidarité qui se chargent de les distribuer. Les cueillettes se font dans un rayon de 20 à 25 km autour de La Rochelle. Elles peuvent avoir lieu le soir en semaine ou le week-end pour permettre à des familles d'y participer, le tout en suivant quelques règles simples. Les particuliers qui ouvrent les portes

de leur jardin à des étrangers doivent en effet avoir 100 % confiance.

Coralie Tisné-Versailles : – On a toujours été très rigoureux dans notre organisation. Quand on doit arriver à 14 heures, on arrive avec cinq minutes d'avance. Si on doit venir à quatre, on est quatre, pas plus, pas moins. On aura le matériel nécessaire. La parole donnée est extrêmement importante. Du coup, les gens nous font confiance, nous appellent, et ça se passe extrêmement bien. Les bénévoles sont toujours au rendez-vous. Nous n'avons jamais dû annuler une cueillette par manque de bénévoles.

Laurent Molnar : – Depuis la naissance de l'association, plus de 5 tonnes de fruits ont été récoltées et redistribuées. Coralie Tisné-Versailles voudrait maintenant développer ses activités dans toute la France.



42 Exercice 3

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Tahara Buttard : – Je m'appelle Tahara, je suis amoureuse de la vie et gérante de la P'tite Cabine. C'est le premier dressing polynésien collaboratif où l'on porte beaucoup plus en dépensant moins. C'est économique parce qu'on loue ses vêtements, donc on gagne une petite commission, mais on a aussi accès à des pièces qui dépassent son budget. C'est écologique parce qu'on fait un geste pour la planète en louant plutôt qu'en achetant et en surconsommant. Et bien sûr c'est un acte de partage : on dépose ses vêtements, on en fait profiter d'autres et de l'autre côté on en profite aussi à moindre prix.

Romain Calaman : – D'où vient l'idée ?

Tahara Buttard : – Pour un mariage, j'ai eu beaucoup de mal à trouver une tenue. Pourtant, je m'y étais prise un mois à l'avance. La veille, une copine m'appelle et me dit : « *Si tu veux, maman a une robe dans son placard.* » Je me suis dit : « *On va voir.* » Et finalement la maman avait une très belle robe, très peu portée. Alors si j'ai trouvé mon bonheur dans un autre placard, d'autres peuvent le faire. De là est venue l'idée du dressing collaboratif. Le deuxième déclic a été la conséquence écologique de l'industrie textile, la deuxième industrie la plus polluante au monde. Le plastique qu'on retrouve dans les océans vient en grande partie de là.

Romain Calaman : – Raconte-nous tes débuts !

Tahara Buttard : – J'ai participé au programme Prism à la Chambre de Commerce, j'ai eu un accompagnement d'un an pour me former à la création d'entreprise. Il y a aussi des personnes de bonne volonté qui me donnent des conseils : famille, amis. Je me suis souvent dit que seul on allait plus vite mais qu'ensemble on allait plus loin.

Romain Calaman : – Une personne inspirante ?

Tahara Buttard : – Je pense à Noéline, une de mes amies. Bien qu'on lui ait dit que ça ne fonctionnerait pas, elle s'est lancée, et maintenant elle porte fièrement son épicerie sans emballage.

Romain Calaman : – Un conseil à nous donner ?

Tahara Buttard : – Une idée reste une idée, beaucoup l'ont sûrement déjà eue. Ce qui va faire la différence, c'est que la personne puisse se lancer, qu'elle fasse de cette idée quelque chose de réel.

L'épreuve de compréhension de l'oral est terminée. Passez maintenant à l'épreuve de compréhension des écrits.

Épreuve blanche n° 3



43 Exercice 1

Vous écoutez une conversation.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Élisabeth : – Salut Pierre-Yves !

Pierre-Yves : – Salut, on se connaît ?

Élisabeth : – Oui, je fais du karaté avec ta sœur, tu nous as accompagnées en voiture à notre club, un soir.

Pierre-Yves : – Ah oui ! Je venais d'avoir mon permis de conduire. Tu es Élisabeth ! Tu vas bien ?

Élisabeth : – Oui, très bien ! Je viens de finir ma dernière année à l'université ! J'ai reçu mes résultats aujourd'hui et j'ai réussi mon examen alors je suis super contente !

Pierre-Yves : – Félicitations ! Tu vas organiser une fête ?

Élisabeth : – Je ne sais pas...

Pierre-Yves : – Bah ! Pourquoi ? C'est curieux, tu devrais faire une fête avec tes amis ou ta famille.

Élisabeth : – Tu as raison, ce serait bien mais il y a un problème. Mon appartement n'est pas assez grand.

Pierre-Yves : – Ce n'est pas grave, il y a toujours des solutions : tu peux louer une salle pour une soirée dansante. Ou bien tu peux faire la fête chez une autre personne qui a un appartement plus grand...

Élisabeth : – Merci, c'est très gentil de ta part, mais la location d'une salle, c'est trop cher. Et, je n'aime pas déranger les gens. Je pense que je ne vais rien faire.

Pierre-Yves : – J'ai une autre idée ! Tu peux faire un pique-nique dans un parc ! Apporte de la musique, demande à tes invités de prendre des boissons et des verres et toi tu t'occupes des couverts et des gâteaux. Si tu veux gagner du temps, pour t'aider je peux t'emmener en voiture pour tout apporter. Enfin... si je suis invité, bien sûr.

Élisabeth : – Super ! Cette idée est parfaite, je vais faire ça. C'est vrai que dans un parc, il n'y a aucun pro-

blème de place. Ce que je dois vérifier avant d'envoyer les invitations, c'est la météo !

Pierre-Yves : – Bon, est-ce que tu m'invites alors ?

Élisabeth : – Bien sûr que je t'invite ! Tu viens de tout organiser !



44 Exercice 2

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Erwan Caralp (journaliste) : – Si vous cherchez une activité à la fois pédagogique et spectaculaire, allez d'urgence au Musée océanographique de Monaco. Depuis le début du mois de juin, le visiteur peut entrer dans la peau d'un journaliste-reporter à l'occasion d'une exposition inédite intitulée « Mission Polaire ». En suivant un parcours en cinq étapes, le public a l'occasion de se familiariser avec le pôle Nord et le pôle Sud. La première étape l'emmène à la rencontre des personnes qui ont contribué à l'exploration de l'Arctique et de l'Antarctique. L'exposition permet ensuite de découvrir le savoir-faire précieux des Inuits, un peuple très exposé aux conséquences du changement climatique et qui s'appuie plus que jamais sur ses capacités d'adaptation. À notre micro, Assia nous donne ses impressions.

Assia (étudiante) : – Je suis spécialiste de l'étude des climats extrêmes, et les problématiques qui concernent l'Arctique et l'Antarctique entrent dans mon domaine de recherche à l'université. J'apprécie beaucoup cette exposition parce que son objectif est d'amener les visiteurs à une exploration plus contemporaine, davantage tournée vers la connaissance scientifique, plutôt que vers simplement l'histoire de la découverte des territoires. On arrive vraiment à comprendre quelles seront à l'avenir les missions des chercheurs. Le moment fort de cette mission polaire virtuelle, c'est le voyage en immersion. Entouré par des écrans géants, on marche sur la banquise, on plonge avec les animaux marins, on découvre la beauté de cette nature difficile et splendide. C'est une expérience inoubliable ! Chaque environnement a été choisi en fonction d'un message à faire passer pour alerter sur la fragilité de ces régions. Les concepteurs de l'exposition ne donnent pas de leçons, ils ne cherchent pas à faire peur. Ils veulent plutôt développer une réflexion sur le dérèglement climatique, très fortement ressenti dans les pôles.

Erwan Caralp : – Avant de quitter les pôles et de revenir en zone tempérée, l'exposition nous encourage aussi, en discutant avec un scientifique, à prendre quelques engagements comme diminuer un tout petit peu sa consommation de viande et de poisson, arrêter d'utiliser des objets jetables en plastique. En fin de parcours, à l'aide d'une borne interactive vous pouvez

enfin finaliser votre propre reportage journalistique sur votre mission polaire, pour pouvoir repartir avec.



45 Exercice 3

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Lydia Merrouche : – J’ai rangé ma robe d’avocate pour mettre des bottes d’agricultrice, j’ai quitté les tribunaux pour démarrer ma société éco-responsable spécialisée dans la production de fruits et légumes de saison sans insecticides, sans pesticides et sans engrais chimiques.

Martin Kleiber : – Femme élégante et déterminée, Lydia Merrouche se lance dans l’agriculture il y a 7 ans. Pourtant, rien ne la destinait à cette profession.

Lydia Merrouche : – Aucun membre de ma famille n’est dans l’agriculture. Au contraire, mon père était cadre dans les assurances, ma mère enseignante, mes oncles, mes tantes, ingénieurs, médecins, etc. J’ai toujours grandi en ville, sans développer une relation particulière avec la nature.

Martin Kleiber : – Mais les opportunités et le sens du défi l’ont conduite à se lancer.

Lydia Merrouche : – J’ai commencé avec la culture d’une seule plante, la stévia, qui était très recherchée sur le marché. J’ai fait une formation en Espagne, puis je suis rentrée en Algérie avec des graines.

Martin Kleiber : – Elle commence avec une serre de 20 mètres carrés pour très vite passer à une grande exploitation en diversifiant sa production.

Lydia Merrouche : – Je suis une passionnée d’agriculture. C’est bien de gagner de l’argent, d’agrandir son entreprise, mais aujourd’hui, ce qui m’importe vraiment, c’est que je milite à travers mon projet pour développer l’agriculture biologique en Algérie. J’essaie de sensibiliser les clients et les agriculteurs aux dangers des produits chimiques, qu’ils comprennent qu’il faut se tourner vers une agriculture plus respectueuse de la biodiversité et plus protectrice de la santé.

Martin Kleiber : – Une des plus grosses difficultés, se faire accepter en tant que femme par les ouvriers agricoles.

Lydia Merrouche : – Être une femme entrepreneure dans l’agriculture, c’est difficile, l’agriculture est un métier dit “d’homme”. On se retrouve face à des hommes qui refusent d’être dirigés par une femme.

Martin Kleiber : – Comment réagissez-vous ?

Lydia Merrouche : – J’essaie de leur faire comprendre que je serai toujours là. Vous, si vous voulez rester, vous êtes les bienvenus, on va travailler main dans la main. Par la suite, quand ils voient ma passion, les résultats et les bonnes conditions de travail, à ce moment-là, ça y est, je suis soutenue par eux.

Martin Kleiber : – Prochain objectif : produire les fruits exotiques importés chez elle en Algérie.

L’épreuve de compréhension de l’oral est terminée. Passez maintenant à l’épreuve de compréhension des écrits.

Épreuve blanche n° 4



46 Exercice 1

Vous écoutez une conversation.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Jean : – Alors Maria, qu’est-ce que tu as pensé du film ?

Maria : – C’était génial ! J’ai adoré l’actrice principale et le policier. Et toi Jean, tu as aimé ?

Jean : – Pas du tout, j’ai détesté.

Maria : – Ah bon, pourquoi ?

Jean : – Pour moi, les acteurs ressemblaient à des débutants. J’ai trouvé l’histoire banale, il n’y avait aucune surprise et la musique n’était pas belle. Je pensais que ce serait un bon film mais non... En plus, la place de cinéma était chère mais ça c’est ma faute, j’avais oublié ma carte d’étudiant !

Maria : – Tu sais, j’ai choisi ce film aujourd’hui parce que beaucoup de journaux disent que c’est génial. Moi, je suis d’accord avec eux mais je comprends si tu n’es pas d’accord. Pour que cela n’arrive pas la prochaine fois, tu choisiras le film.

Jean : – Non merci. Je pense que nous n’avons pas les mêmes goûts pour le cinéma. Mais on peut peut-être faire une sortie différente ensemble. J’ai entendu à la radio une publicité pour une pièce de théâtre, ça t’intéresse ?

Maria : – Je ne sais pas... Et sinon, tu aimes faire du sport ?

Jean : – Ah oui ! Pourquoi ?

Maria : – Tu ne savais pas que je fais beaucoup de sport ? Je joue au tennis dans un club le soir après le travail. J’ai quelques amis là-bas. Je m’entraîne deux fois par semaine mais ce n’est pas obligatoire. Tu peux y aller plus ou moins souvent et changer chaque semaine. Ça t’intéresse ?

Jean : – Oui, bonne idée ! S’il te plaît, tu pourras me donner les informations pour l’inscription ? J’irai au club une fois par semaine, ce sera une bonne fréquence pour moi. Avec mes examens de fin d’année, j’ai besoin de temps pour réviser.

Maria : – OK, je vais faire du tennis demain, je prendrai les informations et je t’enverrai un courriel en rentrant chez moi.

Jean : – Merci beaucoup, ça va être sympa !



47 Exercice 2

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Journaliste : – Aujourd’hui nous sommes au Salon “Transports demain”, à Lyon. Le premier véhicule qui m’a intéressé, c’est Vélolibre, un vélo électrique à trois roues, un peu bizarre, avec des sièges où on peut s’asseoir comme sur un petit canapé. J’ai demandé des informations à Cécile Lefranc, la créatrice de ce vélo différent des autres.

Cécile Lefranc : – Alors Vélolibre est capable de transporter deux ou trois passagers ou une charge de 200 kg. Mon idée, c’était de créer un véhicule intermédiaire entre le vélo et la voiture. J’en avais marre de ne pas pouvoir emmener mes deux filles à l’école. Elles savent faire du vélo, mais elles sont encore trop petites pour circuler sans risque en ville. On n’est pas en sécurité. La plupart des voitures ne respectent pas la limite des 30 km/heure. Comme je ne trouvais rien dans le commerce, j’ai décidé de le fabriquer moi-même. J’ai toujours aimé bricoler. Depuis toute petite, avec mon père, je répare les vélos, les trottinettes... Je suis bénévole dans une association de passionnés de vélo, et j’ai développé le projet avec leur aide. Ça nous a pris 2 ans ! Pour que ce soit plus écologique, on a ajouté des panneaux solaires sur le toit (qui nous protègent aussi de la pluie), donc le vélo est autonome. On sait qu’on ne va pas remplacer complètement les voitures, mais on propose une autre façon de se déplacer pour les trajets quotidiens. Je voudrais ajouter que Vélolibre permet de faire beaucoup d’économies parce qu’il ne consomme pas d’essence !

Journaliste : – Et où peut-on acheter le Vélolibre ?

Cécile Lefranc : – On ne peut pas aller l’acheter dans un magasin comme un vélo normal. La page Internet dédiée au Vélolibre propose un mode d’emploi très précis pour le construire tout seul ou avec l’aide d’un professionnel sélectionné en France. C’est un choix fort qu’a fait notre association. Notre objectif avec ce projet n’est pas du tout de gagner de l’argent, mais de partager notre idée pour faire du bien à la planète. Au début, je pensais que ça ne marcherait pas, que nous étions des rêveurs. Mais aujourd’hui beaucoup de Vélolibre circulent déjà sur le territoire français.



48 Exercice 3

Vous écoutez la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Thierry (journaliste) : – Ce matin, un nouvel outil pour trouver un emploi ! Nous recevons Émeline Gauthier, créatrice du site Monboulot.com. Pour une fois sur ce site de recherche d’emploi, ce ne sont pas les candi-

dates qui cliquent sur les offres d’emploi. Au contraire, ce sont les employeurs qui sélectionnent leurs futurs employés. Émeline, bonjour !

Émeline Gauthier : – Bonjour Thierry !

Thierry (journaliste) : – Parlez-nous de cette nouvelle idée.

Émeline Gauthier : – Après mes études, j’ai fait du secrétariat dans une agence de travail temporaire. Et là je me suis rendu compte qu’il manquait énormément de personnel pour certains métiers moins fréquents que d’autres, comme éducateur sportif, peintre en bâtiment ou conducteur d’ambulance. En fait, de nombreux candidats n’ont pas l’idée de postuler des métiers dont ils n’ont jamais entendu parler ! L’idée de cette plateforme, c’est que pour une fois, ce sont les entreprises qui prennent connaissance des caractéristiques des candidats et qui se disent : celle-là ou celui-là a les qualités pour ce poste. Il faut juste le former un peu. En revanche, notre plateforme n’est pas adaptée si une entreprise recherche du personnel avec une formation universitaire supérieure, puisque nous ne demandons pas aux candidats de parler de leur parcours d’étude.

Thierry (journaliste) : – Et comment ça marche, concrètement ?

Émeline Gauthier : – L’une de mes priorités en créant Monboulot.com, c’était de proposer un outil accessible à tous, pas compliqué. Le candidat doit répondre à une dizaine de questions sur ses valeurs, sa disponibilité, ses préférences en matière d’horaires ou de télétravail. On lui demande aussi une petite description personnelle en 200 mots, mais surtout pas de CV ! Maintenant les recruteurs cherchent des compétences, plus que des diplômes. Donc les candidats indiquent s’ils préfèrent travailler avec leurs mains, s’occuper des autres ou parler des langues étrangères. Il y a des savoir-faire qui peuvent facilement être transférés d’un métier à l’autre. Le site est aussi très utile pour des personnes qui ne sont pas au chômage et qui veulent se reconvertir, mais sans bien savoir dans quoi. Plus de 90 entreprises m’ont déjà contactée. Je suis très contente car je ne m’attendais pas à un tel succès !

L’épreuve de compréhension de l’oral est terminée. Passez maintenant à l’épreuve de compréhension des écrits.

VIDÉO

Production orale

Partie A. Entretien dirigé

05 4.

Examinatrice : Tout d'abord je vais vous demander de vous présenter, s'il vous plaît.

Candidate : Je m'appelle Monica, j'ai 23 ans, je viens d'Espagne, du Sud du pays et j'ai deux frères. J'ai déjà étudié dans une université, j'étudie les relations internationales et dans l'avenir je voudrais faire un concours pour travailler pour l'État espagnol.

Examinatrice : Et vous étudiez depuis combien de temps ?

Candidate : Depuis 4 ans, oui j'ai déjà fini l'université l'été dernier.

Examinatrice : D'accord, et vous étudiez dans des écoles ou en cours particuliers ?

Candidate : Maintenant, ici en France ?

Examinatrice : Non, maintenant, ou avant.

Candidate : Avant j'étudiais à l'université privée et maintenant j'étudie dans un institut de langue ici à Tours.

Partie B. Exercice en interaction

06 3.

Examinatrice : Alors maintenant nous allons passer à l'exercice de l'interaction...

Candidate : Salut Paola, ça va ta journée ?

Examinatrice : Ça va, et toi ?

Candidate : Ça va bien, je voudrais profiter de mon premier 14 juillet ici en France parce que je suis ici seulement depuis 2 semaines, et je voudrais savoir en quoi consiste exactement la fête nationale.

Examinatrice : Écoute, tu sais ce n'est pas forcément si formidable...

Candidate : Ah bon ?

Examinatrice : Non et puis il y a surtout beaucoup de monde. Bon il y a le feu d'artifice, c'est un peu comme dans tous les pays et puis voilà, après les gens se rassemblent, on jette des pétards.

Candidate : Mais j'ai vu qu'il y a beaucoup de spectacles dans la rue !

Examinatrice : Ah oui, peut-être même trop !

Candidate : Trop ? Parce que tu n'aimes pas faire la fête ?

Examinatrice : Moi, je profiterais bien de l'occasion pour être tranquille, je sais pas, comme au cinéma !

Candidate : Cinéma ? Le jour de la fête nationale ? C'est vrai ?

Examinatrice : Oui, sincèrement ! Pour être tranquille, c'est même parfait !

Candidate : Non, mais quel film tu veux voir ?

Examinatrice : Je sais pas moi, *Avatar* ?

Candidate : *Avatar* la deuxième ? Tu es sûre ?

Examinatrice : Écoute, moi, je ne l'ai pas encore vu. Tu l'as vu, toi déjà ?

Candidate : Oui !

Examinatrice : Déjà ?!

Candidate : Oui, la semaine dernière, et c'est pas spectaculaire, hein !

Examinatrice : C'est vrai ?!

Candidate : C'est vrai *la première* c'est beaucoup mieux.

Examinatrice : Et est-ce que tu as vu au programme d'autres films ?

Candidate : Il n'y a pas beaucoup, il y a *Babylon* et quelques autres films bizarres des choses de l'amour et de *drama* et je n'aime pas ça.

Examinatrice : Et *Babylon* ça ne te plaît pas non plus ?

Candidate : Non ça c'est trop bizarre, (*titre de film*) aussi et c'est comme (*titre d'un film*).

Examinatrice : oui, mais enfin, bon...

Candidate : C'est similaire, c'est un style très très bizarre, toutes ces sortes de films je ne comprends pas.

Examinatrice : Et quel film alors tu n'as pas encore vu ?

Candidate : La fête nationale du 14 juillet !

Examinatrice : Oui mais ce n'est pas un film !

Candidate : Oui mais on va profiter bien Paola !

Examinatrice : Moi, franchement, tout ce bruit, tout ce monde, ça m'angoisse !

Candidate : Tu es sûre ? J'ai un groupe d'amis de l'école, ils sont très très très gentils et ils parlent japonais et anglais et toi tu es en train d'apprendre les deux langues, tu peux profiter pour connaître d'autres personnes !

Examinatrice : Franchement des feux d'artifice, il y en a partout, dans tous les pays, et puis on va rentrer tard !

Candidate : Paola mais je suis ton amie, s'il te plaît, fais ça pour moi !

Examinatrice : Bon c'est vraiment pour toi hein, parce que moi le 14 juillet, si je pouvais éviter...

Candidate : Merci beaucoup, on y va !

Partie C. Expression d'un point de vue

07 10.

Examinatrice : Explication du déroulement de l'exercice.

Candidate : Le sujet que j'ai choisi parle de la ten-

dance ces dernières années au télétravail. Surtout dans les grandes villes comme Paris où plus de 22 % de la population travaille au moins une heure par semaine à domicile.

Les avantages que je trouve dans le télétravail sont que la plupart des *travail* qui sont adaptables à travailler *remote* sont les travaux les plus *qualifiés*, c'est pour ça que peut devenir un (...) entre les différents niveaux de la société, surtout *in crise* les populations qui ont plus d'argent, les métiers qui sont adaptables, sont des métiers comme l'ingénierie, les médecins, les infirmières quelque chose comme ça. Et aussi, les avantages sont que *l'inclusion* des personnes qui veulent avoir une vie familiale parce que surtout au début de la première année des enfants, la mère normalement, doit de rester dans sa maison pour être avec les petits enfants ou les envoyer à l'école maternelle. Mais, si la mère ou le père – c'est la même [chose] – ont l'opportunité de télétravail et ont l'opportunité de rester dans la maison et être avec les petits enfants dans les premières années de sa vie. Et aussi, indirectement ça peut aider à réduire la pollution dans les centres des *principaux* villes, parce que par exemple, à Madrid, il y a en 2019 de la pollution pendant l'époque du Covid où toutes les personnes ont été en train de télétravailler et ça a aidé à réduire beaucoup la pollution de l'air, et ça aussi amélioré indirectement la santé de beaucoup de personnes. Mon opinion c'est que le télétravail c'est *un* très bonne option mais la société doit chercher la meilleure manière de l'adapter à chaque métier.

Examinatrice : Vous m'avez dit que c'est une tendance qui est surtout dans les grandes villes. À votre avis, cela ne concerne que les zones urbaines ?

Candidate : Ça c'est un *postule* un peu, je ne veux pas tomber dans la polémique parce que normalement dans la campagne et dans les aires moins *urbanistiques*, c'est où il y a les personnes moins *qualifiées*. Ça se traduit *en* que dans les *principaux* villes il y a les principales entreprises comme Paris ou Madrid, ou beaucoup d'autres, il y a les entreprises plus grandes qui cherchent des économistes, des ingénieurs et pas des agriculteurs, c'est pour ça qu'un ingénieur ou un économiste peut télétravailler mais un agriculteur ne peut pas. C'est pour ça, la concentration dans les centres des *principaux* villes.

Examinatrice : Mais pourtant, beaucoup de personnes sont parties des villes pour travailler à la campagne grâce au réseau Internet, grâce à leurs outils informatiques.

Candidate : Oui, bien sûr, ça c'est pas une tendance unique, c'est nécessaire d'adapter l'informatique à chaque cas, c'est pas que tout le monde qui peut télétravailler doit être dans les *principaux* villes, peut-être normalement, c'est comme ça mais il y a des

exceptions, il y a des exceptions de personnes qui n'aiment pas les villes, *ils* vont avoir un bon travail pour déménager à la campagne. Bien sûr que oui, mais les statiques parlaient de la tendance plus généraux de la société.

Examinatrice : Justement, vous m'avez dit aussi que c'était plutôt une tendance. Est-ce que vous pensez que c'est juste un effet de mode ou pensez-vous que ce télétravail va rester dans les modes professionnels ?

Candidate : Je trouve que ça va rester et ça va augmenter.

Examinatrice : Alors pourquoi, à votre avis ?

Candidate : Vraiment parce que la robotique, l'informatique, fait part(*ie*) de notre vie maintenant et il y a vingt (trente ?) années personnes *connait* comment utiliser vraiment un ordinateur, un portable, mais aujourd'hui tous les petits enfants de la génération de 2000, 2010, 2020 ont grandi avec un téléphone et avec un ordinateur dans la main. C'est pour ça que l'optimisation de ce processus est plus accessible et plus *incluée* dans une société.

Examinatrice : Je vais vous poser une dernière question. Vous êtes justement de cette génération qui a toujours connu Internet et le téléphone. Préférez-vous travailler avec la société ou préférez-vous faire du télétravail ?

Candidate : Je trouve que ça dépend des personnes.

Examinatrice : Et vous personnellement ?

Candidate : Moi, personnellement, je préférerais travailler avec mes camarades.

Examinatrice : Et pourquoi ? Qu'est-ce qui vous manque dans ce cas-là avec le télétravail et que préférez-vous ?

Candidate : Parce que quand tu es dans un bureau tu peux *contraster* les opinions avec les autres, tu peux demander s'ils trouvent que ton travail c'est utile, c'est bon, mais avec un ordinateur tu ne peux pas aller boire un café, aller au cinéma, ou connaître les différentes personnes qui sont dans ton travail et c'est pour ça que *toute* plus froid et je suis une personne très ouverte, très chaleureuse et j'aime bien demander à mes camarades s'ils trouvent que mon travail c'est bien ou c'est utile, et par un ordinateur c'est pas la même chose.

Examinatrice : D'accord, même si vous pouvez toujours contacter vos collègues par téléphone ou par visioconférence.

Candidate : Oui mais ça c'est froid, tu ne peux pas connaître vraiment la personne, si seulement tu parles avec eux par téléphone ou par ordinateur.

Examinatrice : Et vous connaissez beaucoup de personnes dans votre entourage ?

Candidate : Oui, je suis la petite sœur d'un ingénieur informatique et aussi mon voisin.

Examinatrice : D'accord. Et eux, ils travaillent toujours comme ça ?

Candidate : Oui, et ils sont vraiment heureux, c'est

pourquoi je dis que ça dépend vraiment des personnes.

Examinatrice : Eh bien je pense que nous avons fini l'épreuve. Je vais ramasser votre feuille de brouillon et votre sujet.

Corrigés

Je découvre le DELF

À votre avis...

1 a. Le DELF est un diplôme reconnu dans le monde entier. **2** c. Le DELF est valable toute la vie. **3** b. Non, vous n'êtes pas obligé(e) d'avoir le DELF A2 pour passer le DELF B1 car tous les DELF sont indépendants les uns des autres.

Observez le diplôme du DELF (recto)

1 Diplôme d'études en langue française. **2** a. ; b. ; d. ; e. ; f. ; h.

Observez le diplôme du DELF (verso)

1 c. Il y a cinq notes : une note pour chacune des quatre activités langagières et une note finale qui est la somme des quatre notes obtenues. **2** Les quatre premières notes sont sur 25 points. **3** La note finale est 65,50/100. **4** Pour obtenir le diplôme, il faut avoir un minimum de 50 points. **5** a. Faux. La note éliminatoire est en dessous de 5. ; b. Vrai. 4 est une note éliminatoire. ; c. Faux. Je dois avoir au moins 50 points pour obtenir mon diplôme. ; d. Vrai.

Observez la 1^{re} page des épreuves du DELF

1 a. ; c. ; d. **2** c. 1 h 55 minutes. **3** La production orale.

Les épreuves collectives

1 a. : 4 ; b. : 10 ; c. : 11 ; d. : 5 ; e. : 9 ; f. : 12 ; g. : 1 ; h. : 3 ; i. : 7 ; j. : 8 ; k. : 6 ; l. : 2. **2** a. : 5 ; b. : 1 ; c. : 6 ; d. : 4 ; e. : 2 ; f. : 3. **3** Pendant les épreuves : a. : Non ; b. : Oui ; c. : Non ; d. : Non ; e. : Oui.

Compréhension de l'oral

Je découvre

Activité 1

1 a. des épreuves collectives. **2** c. 25 minutes environ. **3** a. Faux. ; b. Vrai. ; c. Vrai. ; d. Faux.

Activité 2

Document 1 : c. ; Document 2 : a. ; Document 3 : b.

Activité 3

1 c. trois documents au total. **2** d. Lire les questions. 1 ; a. Écouter une première fois le document sonore. 2 ; c. Répondre aux questions. 3 ; b. Écouter une seconde fois le document sonore. 4 ; e. Compléter ses réponses. **5** **3** b. deux fois.

Activité 4

Document 1 : **1** b. Émission de radio. **2** b. Public. **3** Une journaliste et un humoriste. **4** Le spectacle de l'humoriste. **5** Informer. **6** Le spectacle est sur la génération « Y » mais il s'adresse à tout le monde.

Document 2 : **1** b. Émission de radio. **2** c. Professionnel. **3** Une journaliste, une psychologue et professeure à l'Université de Genève. **4** La place du travail dans notre vie. **5** Informer. **6** Le temps de travail s'est réduit mais, malgré cela, les gens pensent qu'ils passent leur vie à travailler.

Document 3 : **1** a. Conversation. **2** a. Personnel. **3** Mia et Bastien. **4** Le retard de Bastien à son rendez-vous avec Mia. **5** Reprocher. **6** Bastien justifie son retard par un événement particulier.

Je m'entraîne

Partie A. Comprendre une conversation de la vie quotidienne

Activité 1

→ **Comprendre les questions et faire des hypothèses**

Partie A

1 c. ; **2** a.

Partie B

Réponse : individuelle.

Partie C

1 b. ; **2** b. ; **3** a.

→ **Répondre aux questions type DELF**

1 c. ; **2** c. ; **3** c. ; **4** c. ; **5** c. ; **6** b.

Activité 2

1 a. ; **2** b. ; **3** a. ; **4** a. ; **5** a. ; **6** a.

Activité 3

1 a. ; **2** a. ; **3** b. ; **4** a. ; **5** b. ; **6** b.

Activité 4

1 a. ; **2** c. ; **3** b. ; **4** a. ; **5** c. ; **6** b.

Activité 5

1 a. ; **2** a. ; **3** a. ; **4** a. ; **5** a. ; **6** c.

Activité 6

1 c. ; **2** b. ; **3** b. ; **4** c. ; **5** a. ; **6** a.

Activité 7

1 b. ; **2** b. ; **3** c. ; **4** b. ; **5** b. ; **6** a.

Activité 8

1 b. ; **2** b. ; **3** b. ; **4** b. ; **5** a. ; **6** c.

Activité 9

1 a. ; 2 b. ; 3 b. ; 4 c. ; 5 c. ; 6 c.

Activité 10

1 b. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 b.

Partie B. Comprendre des émissions de radio et des enregistrements

Activité 1

→ Comprendre l'activité

Partie A

1 Le thème général du document est la présentation d'une association.

2 Deux personnes s'expriment dans l'émission : l'animatrice et Kevin, le fondateur de l'association.

3 Le nuage de mots le plus représentatif du questionnaire est le a.

→ Comprendre le questionnaire

Partie B

1 a. ; 2 b. ; 3 c. ; 4 b. ; 5 c. ; 6 b. ; 7 a.

→ Répondre aux questions type DELF

Activité 2

1 b. ; 2 c. ; 3 b. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 a.

Activité 3

1 a. ; 2 b. ; 3 c. ; 4 c. ; 5 c. ; 6 a. ; 7 a.

Activité 4

1 a. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 a. ; 5 b. ; 6 a. ; 7 b.

Activité 5

1 b. ; 2 c. ; 3 c. ; 4 c. ; 5 c. ; 6 a. ; 7 c.

Activité 6

1 b. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 c. ; 5 b. ; 6 a. ; 7 b.

Activité 7

1 b. ; 2 c. ; 3 c. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 c.

Activité 8

1 b. ; 2 c. ; 3 b. ; 4 a. ; 5 b. ; 6 c. ; 7 a.

Activité 9

1 a. ; 2 c. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 c.

Activité 10

1 b. ; 2 c. ; 3 b. ; 4 c. ; 5 c. ; 6 a. ; 7 b.

Partie C. Comprendre des émissions de radio et des enregistrements

Activité 1

→ Comprendre l'exercice

1 a. ; 2 b. ; 3 Il s'agit du journaliste et d'Isabelle, une salariée. ; 4 Les mots sont : pause(s)-café, pause(s), café, journaliste, employés, collègues.

→ Répondre aux questions type DELF

1 c. ; 2 c. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 c. ; 6 a. ; 7 b.

Activité 2

1 b. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 c.

Activité 3

1 b. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 c.

Activité 4

1 b. ; 2 c. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 c. ; 7 b.

Activité 5

1 b. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 c. ; 5 b. ; 6 b. ; 7 a.

Activité 6

1 a. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 c. ; 6 b. ; 7 b.

Activité 7

1 c. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 b. ; 6 b. ; 7 b.

Activité 8

1 c. ; 2 b. ; 3 c. ; 4 b. ; 5 b. ; 6 a. ; 7 b.

Activité 9

1 a. ; 2 b. ; 3 b. ; 4 b. ; 5 b. ; 6 a. ; 7 c.

Activité 10

1 b. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 b. ; 5 c. ; 6 a. ; 7 c.

Compréhension des écrits

Je découvre

Activité 1

1 a. ; 2 c. ; 3 a. Vrai ; b. Vrai.

Activité 2

Exercice 1 : documents B.

Exercice 2 ou 3 : document A.

Je m'entraîne

Partie A. Lire pour s'orienter dans un texte (domaine personnel ou professionnel)

Activité 1

→ Comprendre l'exercice

1 a. ; d. ; 2 Il y a 4 critères. ; 3 Cours hebdomadaires : cours 1, 2 et 4. Le cours 3 est ponctuel. ; 4 Informations montrant qu'il existe un tarif annuel ou non :

doc. 1 : « Forfait annuel de septembre à juin de 350 € ». **doc. 2** : « 30 € pour un cours, 250 € pour 10 cours, 400 € pour 20 cours ».

doc. 3 : « 69 € pour 2 heures ou 99 € pour 3 heures ». **doc. 4** : « Tarif annuel : 220 €. »

Informations montrant que le travail est individuel ou en groupe :

doc. 1 : « des cours individuels ».

doc. 2 : « Les cours se déroulent en petits groupes ».

doc. 3 : « Vous pourrez travailler à plusieurs ».

doc. 4 : « C'est bien dommage qu'il n'y ait jamais de travaux de groupe. »

5	Points positifs	Points négatifs
Document 1	Je recommande ce cours, pratiques pédagogiques différentes.	/
Document 2	Prend le temps d'expliquer, donne des conseils de professionnel.	/
Document 3	Chefs amicaux, facilitent les échanges, font de leur mieux.	/
Document 4	/	Dommage, jamais de travaux de groupe.

→ Répondre aux questions type DELF

6	1. Peinture sur soie		2. Bricolage		3. Cuisine		4. Informatique	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Cours hebdomadaire	x		x			x	x	
b. Tarif annuel	x			x		x	x	
c. Possibilité de travail en groupe		x	x		x			x
d. Avis positif	x		x		x			x

7 Le candidat obtient la note de 6 sur 8 car il a fait 4 erreurs en cochant les cases du tableau (4 critères mal cochés).

Activité 2

	1. Académie Plus		2. Le français de l'emploi		3. Le français en scène		4. Le français à la demande	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Cours à distance, rythme souple	x			x		x	x	
b. Cours en écrit professionnel	x			x		x		x
c. Espace en ligne pour communiquer	x			x		x	x	
d. Attestation de réussite ou certification	x			x	x		x	

Activité 3

	1. L'enfant qui mesurerait le monde		2. Le cerf-volant		3. Boomerang		4. Leurs enfants après eux	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Écrit en français	x		x			x	x	
b. Parle surtout de femmes		x	x			x		x
c. Se passe en France		x		x	x		x	
d. Critique positive	x		x		x		x	

Activité 4

	1. Week-end à Biarritz		2. Séjour à Chamrousse		3. Surfez à La Torche		4. Week-end à Cabourg	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Deux nuits d'hôtel	X			X		X	X	
b. Restaurant dans l'hôtel	X			X		X	X	
c. Au bord de la mer	X			X	X		X	
d. Activité sportive incluse dans le tarif	X			X	X			X

Activité 5

	1. Camping Bellevue		2. Le Grand Large		3. Camping Beausoleil		4. Camping île de beauté	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Emplacements pour caravanes		X	X			X	X	
b. Activités enfants et adolescents	X		X			X	X	
c. Animations le soir		X	X		X		X	
d. Cuisine toute faite	X		X		X			X

Activité 6

	1. Association pour le respect de l'environnement		2. Enseignement de la langue française		3. Une bonne action Paris		4. Le Secours populaire à Paris	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Actions irrégulières	X			X	X		X	
b. Actions auprès des enfants		X		X		X	X	
c. Actions en France et à l'international		X		X		X	X	
d. Formation offerte par l'association	X		X			X		X

Activité 7

	1. Plagistes au Galet Bleu		2. Serveurs de restaurant		3. Animateurs de club enfants		4. Employé(e) d'agence de tourisme	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Travail en bord de mer	X			X	X			X
b. Horaires fixes		X	X		X		X	
c. Travail en extérieur	X		X		X			X
d. Deux mois minimum en été	X			X	X			X

Activité 8

	1. Exposition expérience. brussels		2. Parliamentarium		3. Le centre belge de la bande dessinée		4. Musée Magritte	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Musée de type historique	x		x			x		x
b. Centre de Bruxelles	x		x		x		x	
c. Activités interactives	x		x		x			x
d. Avis positifs	x		x		x			x

Activité 9

	1. Hôtel des arts et métiers		2. Le Square		3. Le Château de Fleury-la-Forêt		4. Le Pavillon des Princes	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Lieu historique	x			x	x			x
b. Accès en transports en commun	x		x			x	x	
c. Logement pour quelques personnes		x		x	x			x
d. Déjeuner inclus	x			x		x	x	

Activité 10

	1. Le château de Versailles		2. Le château de Bagatelle		3. Paris guidé en petits groupes		4. Le château de Chambord	
	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
a. Monument de Paris ou proche de Paris	x		x		x			x
b. Thème historique	x		x		x		x	
c. Déjeuner inclus	x			x	x			x
d. Avis positifs		x	x		x			x

Partie B. Lire pour s'informer (domaine public)

→ Comprendre le document

Activité 1

1 De haut en bas : titre – chapeau – astérisque – paragraphe – intertitre – source – définitions.

2 c. changent la manière de faire la cuisine.

3 a. Vrai.

4 Les verbes qui suivent les citations sont : « se féliciter » et « dire ».

5

Fonctions de la personne	Opinion de la personne
a. un jeune patron de restaurant	Il dit être heureux de pouvoir faire la cuisine comme il le souhaite.
b. un auteur de guide de restaurants	Il dit que les jeunes peuvent réussir plus rapidement qu'autrefois. Ils n'ont pas besoin de faire un long apprentissage chez les chefs plus âgés qu'eux.

→ Répondre aux questions type DELF

1 b. ; 2 b. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 c.

Activité 2

1 c. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 b.

Activité 3

1 a. ; 2 c. ; 3 b. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 c.

Activité 4

1 a. ; 2 c. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 a.

Activité 5

1 a. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 b. ; 5 b. ; 6 a. ; 7 a.

Activité 6

1 a. ; 2 b. ; 3 b. ; 4 a. ; 5 c. ; 6 c. ; 7 c.

Activité 7

1 a. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 c.

Activité 8

1 b. ; 2 b. ; 3 b. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 c. ; 7 c.

Activité 9

1 a. ; 2 b. ; 3 b. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 c.

Activité 10

1 b. ; 2 c. ; 3 b. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 a.

Partie C. Lire pour s'informer (domaine public ou éducationnel)

Activité 1

1 a. ; 2 a. ; 3 b. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 c.

Activité 2

1 a. ; 2 a. ; 3 b. ; 4 b. ; 5 b. ; 6 c. ; 7 a.

Activité 3

1 a. ; 2 b. ; 3 b. ; 4 c. ; 5 b. ; 6 a. ; 7 a.

Activité 4

1 c. ; 2 b. ; 3 a. ; 4 b. ; 5 c. ; 6 c. ; 7 a.

Activité 5

1 b. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 b. ; 6 a. ; 7 b.

Activité 6

1 a. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 c. ; 7 a.

Activité 7

1 a. ; 2 b. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 b. ; 6 a. ; 7 c.

Activité 8

1 b. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 c. ; 7 b.

Activité 9

1 a. ; 2 b. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 c. ; 6 a. ; 7 a.

Activité 10

1 a. ; 2 b. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 a.

Production écrite

Je découvre

Activité 1

1 a. ; 2 d. ; 3 a. Vrai. ; b. Vrai. ; c. Faux. ; d. Vrai. ; 4 a. ; b. ; g. ; h. ; i. ; j.

Activité 2

1 expériences ; description ; sentiments ; opinion ; détaillée.

2 e. ; f. ; g. ; h. ; i.

Activité 3

1. c. ; 2. a. ; 3. b. ; 4. f. ; 5. d. ; 6. e.

Je m'entraîne

Écrire un essai

→ **Comprendre le sujet et sa consigne**

1 a. Le choix du lieu de travail.

2 d. à la rédaction d'un journal.

3 c. Un texte exprimant votre opinion.

4 a. exposer des faits./c. donner votre avis./g. justifier votre opinion. (Les réponses « h. raconter une expérience » et « i. exprimer vos sentiments » sont possibles mais pas obligatoires.)

→ **Adapter/Préparer sa production**

5 c. une signature./d. des paragraphes./f. des connecteurs logiques./g. des salutations (accueil et prise de congé).

6 c. 160 mots ou plus.

7 31 mots.

→ **Préparer son brouillon**

8 1. a. ; 2. b. ; 3. d. ; 4. e. ; g. ; 5. c. ; f.

→ **Analyser la production écrite d'un candidat**

10 a. 3.

11 *Madame, Monsieur,*

Voici mon texte pour participer à votre enquête :

Alors, je voudrais vous donner mon avis. Moi, je travaille au bureau et j'adore ! Je préfère travailler dans les locaux de mon entreprise parce que j'aime voir les gens. Je n'aime pas rester seul à la maison.

Premièrement, je pense que travailler à la maison c'est ennuyeux. Par exemple, si je faisais du télétravail, je ne pourrais pas faire de pause avec mes collègues ou déjeuner avec eux le midi. Mes collègues sont aussi mes amis et donc c'est très important pour moi de les voir, surtout lorsque je travaille ! On rigole bien ensemble, ça me donne de l'énergie pour retourner au travail à la fin des moments de pause.

Deuxièmement, quand j'ai un problème dans mon travail, je trouve que c'est plus facile quand je suis dans l'entreprise. Par exemple, je peux aller dans le bureau d'un collègue pour poser une question. Mais, si j'étais

chez moi, je n'oserais peut-être pas appeler quelqu'un qui est au bureau pour poser une question. J'aurais l'impression de plus déranger. Cependant, je sais bien que certaines personnes n'ont pas la chance de pouvoir choisir entre travailler à la maison et au bureau. Voilà mon point de vue ! Bonne journée à vous !

Albert

12 a. L'imparfait. ; f. Le présent de l'indicatif. ; g. Le conditionnel présent.

13 a. à i. : OUI.

Écrire un courrier formel

→ Comprendre le sujet et sa consigne

Activité 6

1 c. La préparation d'une rencontre entre collègues. ; **2** c. au directeur des Ressources humaines. ; **3** c. Un courriel. ; **4** c. donner votre avis. / d. exprimer vos idées. / g. justifier votre opinion.

→ Adapter/Préparer sa production

5 a. formelle. ; **6** b. « vous » (une seule personne, poli-tesse). ; **7** c. une signature. / d. des paragraphes. / e. des connecteurs logiques. / f. des formules de poli-tesse. / g. des salutations (accueil et prise de congé). ; **8** c. 160 mots ou plus.

→ Préparer son brouillon

9 1. a. ; **2.** f. ; g. ; **3.** b. ; e. ; **4.** c. ; i. ; **5.** d. ; h.

→ Analyser la production écrite d'un candidat

10 a. formule d'accueil. ; d. phrase d'introduction. ; f. texte dans lequel le candidat parle de la sortie de l'an dernier et donne des idées. ; c. phrase de conclusion ; d. formule de prise de congé. ; e. signature.

11 a. 3.

12 Monsieur Cheiney,

J'ai lu le message affiché dans la salle de repos, je souhaite donc vous partager mon opinion sur la journée de présentation des collègues de l'année dernière.

Tout d'abord, ce que j'ai adoré c'est la course en escalade dans le gymnase, et c'était parfait avec la météo de ce jour-là : il pleuvait ! On était contents d'être à l'intérieur. J'ai aussi apprécié la pause-déjeuner au café des sports dans une ambiance décontractée mais avec de très bons plats.

Cependant, à mon avis, il y a deux points qui pourraient être améliorés cette année. Premièrement, les transports. En effet, nous avons perdu beaucoup de temps à attendre le bus. Deuxièmement, l'heure de fin : nous avons fini la dernière activité à 21 heures et c'était dur de travailler le jour d'après.

Pour les idées d'activités, je crois que c'est bien de rester à l'intérieur car on ne sait pas avant quel temps il fera. Par exemple, on peut peut-être visiter un monument ou une exposition.

J'espère que mes idées pourront vous aider dans l'organisation.

Avec mes cordiales salutations,

M. Bec

13 a. L'imparfait. ; c. Le futur simple. ; d. Le passé composé. ; f. Le présent de l'indicatif. ; g. Le conditionnel présent.

14 a. à j. : OUI.

Écrire un courrier informel

→ Comprendre le sujet et sa consigne

1 b. L'apprentissage du français dans un but précis. ; **2** a. un(e) ami(e). ; **3** b. parler d'un projet. ; f. décrire une situation. ; h. raconter une expérience.

→ Adapter/Préparer sa production

4 a. « tu » (une seule personne, amical). ; **5** c. une signature. / d. des paragraphes. / e. des connecteurs logiques. / g. des salutations (accueil et prise de congé).

→ Préparer son brouillon

6 1. a. ; **2.** e. ; **3.** g. ; **4.** b. ; f. ; **5.** c. ; d.

→ Analyser la production écrite d'un candidat

7 a. formule d'accueil. ; d. texte sur le nouveau cours de français et le projet. ; b. formule de prise de congé. ; c. signature.

8 b. 4.

9 Coucou Michelle,

Tu vas bien ? Moi, ça va super ! Tu te souviens que je voulais reprendre les cours de français ? J'ai recommencé il y a un mois. Ce sont des cours dans une école de langues.

D'abord, dans le groupe on est seulement huit donc c'est parfait pour bien progresser. Je suis super content ! La prof est géniale, elle nous donne des activités différentes à chaque fois : une chanson, une recette de cuisine... On doit aussi préparer des exposés.

Ensuite, c'est très intéressant parce qu'on est tous différents dans le groupe. On a tous des nationalités différentes ! La plus jeune a 17 ans et le plus âgé a 51 ans mais on partage tous la même motivation. Il y a donc une très bonne ambiance dans le groupe.

Et enfin, l'info la plus importante : tu te souviens que je voulais être acteur au cinéma ? J'ai trouvé un rôle mais ils me demandent de bien parler français, c'est pour ça que j'ai repris les cours. Il faut vraiment que je fasse des progrès en français pour avoir ce rôle ! Si ça marche, mon rêve deviendra réalité !!!

À bientôt (je te donnerai des infos sur la réalisation de mon projet) !

Ilton

10 a. L'imparfait. ; c. Le futur simple. ; d. Le passé composé. ; e. Le subjonctif présent. ; f. Le présent de l'indicatif.

11 a. à i. : OUI.

Écrire un article

→ Comprendre le sujet et sa consigne

1 a. Une sortie avec votre classe de français. ; **2** d. un(e) responsable. ; **3** c. Un article pour un journal. ; **4** h. raconter une expérience. ; i. exprimer vos sentiments.

→ Adapter/Préparer sa production

5 a. aux lecteurs du journal. ; **6** a. un titre. ; c. une signature. ; d. des paragraphes. ; e. des formules de politesse. ; f. des connecteurs logiques. ; g. des salutations (accueil et prise de congé). **7** c. 160 mots ou plus.

→ Préparer son brouillon

8 1. a. ; **2.** f. ; **3.** c. ; **4.** e. ; g. ; **5.** b. ; d.

→ Analyser la production écrite d'une candidate

10 a. 4.

11 *Monsieur le Directeur,*

Voici une proposition d'article pour le journal de l'association :

Visite spéciale au musée local

Chers lecteurs, je vais vous parler d'une visite spéciale. Lundi dernier, le professeur du cours B1.1 a organisé une fantastique sortie au musée d'art du quartier !

[D'abord], avant la sortie, le professeur a tout organisé. Nous avons travaillé en classe sur le vocabulaire de la visite [puis] il nous a demandé de préparer des questions en français pour le guide. Il a [aussi] contacté le guide du musée (un ami à lui) [pour] adapter la présentation du guide à notre niveau de français.

[Ensuite], le rendez-vous était devant le musée à 10 heures du matin. Le guide nous attendait. Il nous a parlé seulement en français, il parlait lentement. Devinez : quelle surprise ! Nous comprenions tout ! Il y avait des photographies en noir et blanc et des tableaux en couleurs. C'était très intéressant ! Nous avons pu poser nos questions et le guide nous répondait gentiment.

[Pour finir], je suis très contente de cette sortie. Si vous êtes étudiant(e) à l'association, peut-être que vous pourrez profiter de cette chance aussi ? Parlez-en à votre professeur(e) ! [Sinon], allez au musée local visiter cette superbe exposition !

Monsieur le Directeur, j'espère bientôt lire mon article dans votre journal.

Avec mes sincères remerciements,

Aude (cours B1.1)

12 a. L'impératif. ; b. L'imparfait. ; d. Le futur proche. ; e. Le passé composé. ; g. Le présent de l'indicatif.

13 Cf. corrigé de la question 11.

14 a. à j. : OUI.

Production orale

Je découvre

Activité 1

1 b. ; **2** b. ; **3** a. Vrai. ; b. Vrai. ; c. Vrai. ; d. Faux (elle est notée sur 25 points).

Activité 2

1 b. 10 minutes. ; **2** c. La partie 3 : l'expression d'un point de vue. ; **3** 1. a. ; **2.** c. ; **3.** b. ; **4** a. Faux. ; b. Vrai. ; c. Vrai. ; d. Faux. ; e. Faux.

Activité 3

1 Faux. ; **2** Faux. ; **3** Vrai. ; **4** Faux.

Je m'entraîne

Partie A. Entretien dirigé

→ Comprendre le sujet

1 b. ; **2** 1. d. ; **2.** c. ; **3.** a. ; **4.** b. ; **5.** OUI : a., b., c., d., e., f., h. ; NON : g.

→ Analyser une passation

3 • Prénom : Hanaé.

• Nationalité : japonaise.

• Âge : 35 ans.

• Nombre d'enfants : 2.

• Métier de la candidate : *créatrice de bijoux*.

• Métier du mari de la candidate : *architecte*.

• Loisirs : *se promener dans la nature, jouer du piano et chanter*.

• Étudie le français depuis : *2 ans*.

• Que fera la candidate l'année prochaine ? *Elle ira vivre en France avec sa famille*.

• Que faisait la candidate avant de créer des bijoux ? *Elle étudiait l'histoire de l'art et l'anglais*.

4 a. Oui, même si sa prononciation gêne un peu la compréhension. ; b. Oui, de ses études, mais elle aurait pu donner plus de détails. ; c. Oui, de son concours mais elle aurait pu développer un peu plus.

Partie B. Exercice en interaction

Activité 1

→ Comprendre le sujet

1 b. ; **2** a. ; **3** a. ; **4** b. ; **5** a. ; b. ; c. ; e.

→ Préparer l'interaction avec les examinateurs(trices)

6 a. ; e. ; f. ; g. ; **7** b. ; d. ; e. ; **8** Exemples de réponses :
a. « *Mais on peut aller au cinéma tous les jours alors qu'on ne peut fêter le 14 juillet qu'une seule fois dans l'année !* »

b. « *S'il te plaît, accompagne-moi ! Je n'ai jamais fêté le 14 juillet, j'aimerais bien voir cette fête française ! On pourrait trouver un endroit où il y a moins de monde ? Au lieu d'être dans un bar ou dehors on pourrait aller chez des amis à toi, par exemple ?* »

c. « Si on est assez loin pour voir le feu d'artifice ça ne fera pas trop de bruit... Tu dis que ça fait trop de bruit mais je te rappelle que samedi dernier tu es allé à un concert de hard rock et tu avais mal aux oreilles après ! Ça a duré plus de deux heures alors qu'un feu d'artifice ça ne dure pas longtemps et c'est beau ! »

→ **Analyser une passation**

3 😊 : a., b., c., d., e., f., g. ☹️ : h., i., j.

Partie C. Expression d'un point de vue

Activité 1

→ **Comprendre le sujet**

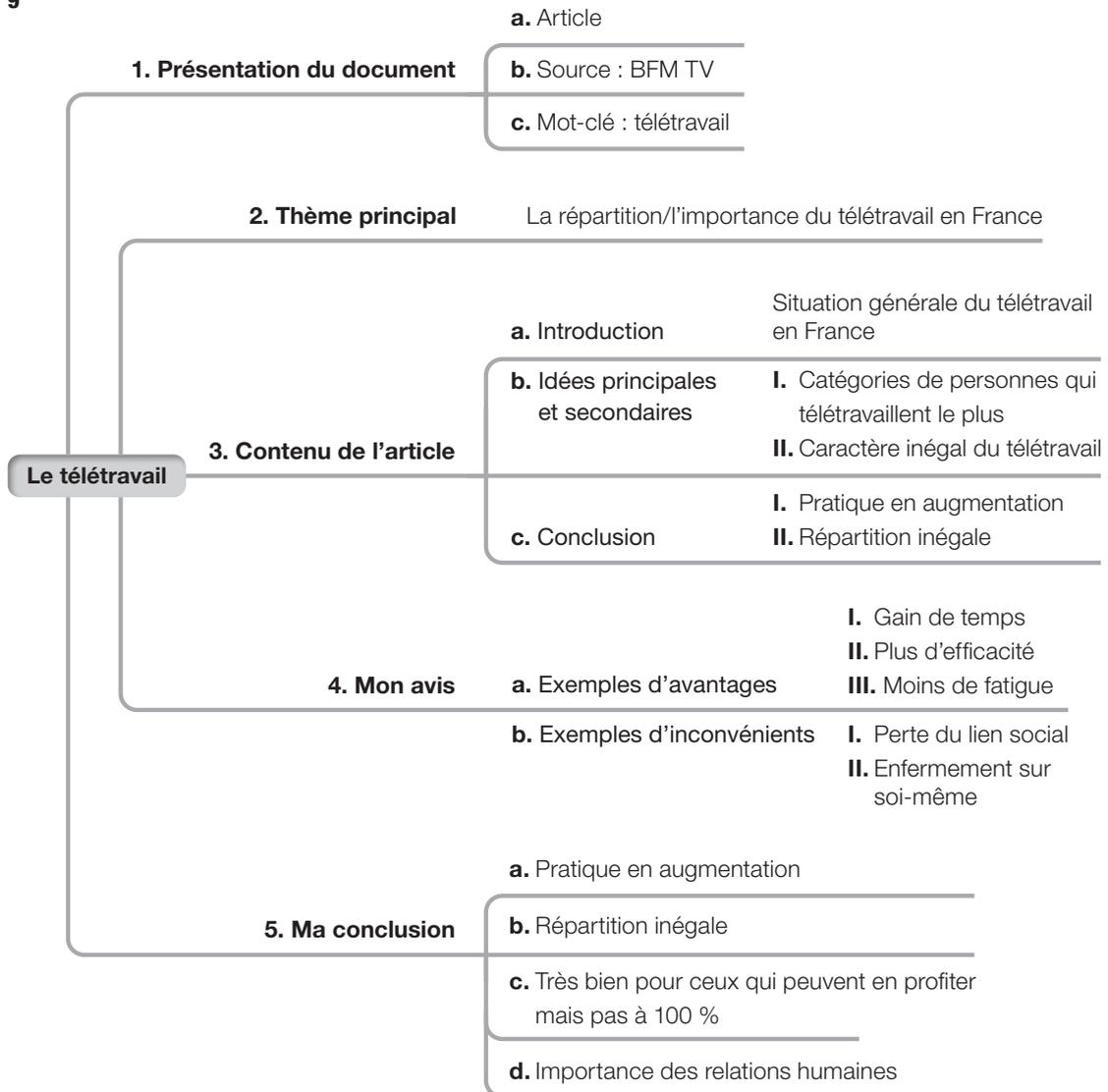
1 a. Faux. ; b. Vrai. ; c. Vrai. ; d. Vrai. ; e. Faux. ; **2** Le télétravail. ; **3** Du site Internet de la chaîne de télévision BFM TV. ; **4** b. L'importance du télétravail. ; **5** a. plutôt mal répartie dans la population. ; **6** Les cadres.

→ **Préparer le monologue et l'interaction avec les examinateurs(trices)**

7 f. ; c. ; a. ; e. ; d. ; b.

8 **1.** E ; **2.** B ; **3.** A ; **4.** D ; **5.** C ; **6.** F

9



→ Analyser une passation

10 😊 : b., d., e., f., g.

☹️ : a., c., h., i., j.

Activité 2

Quels sont les métiers du futur ?

Mots-clés : métiers ; futur ; en tension ; phénomène ; retraite ; enseignants ; informatique ; santé ; service à la personne ; besoin ; dépendance.

Domaine : professionnel.

Thème général du document : les métiers du futur.

Question soulevée/sujet de discussion : quels métiers connaîtront une évolution dans l'avenir ?

Activité 3

Travailler moins pour vivre mieux

Mots-clés : travailler ; moins ; vivre mieux ; jeunes ; convaincus ; « détravail » ; qualité de vie ; tranquillement ; libérer ; temps ; modèle ; générations.

Domaine : professionnel/personnel.

Thème général du document : travailler moins et prendre du temps pour soi.

Question soulevée/sujet de discussion : faut-il travailler moins pour vivre mieux ?

Activité 4

Changer de métier : prenez le temps de réfléchir.

Mots-clés : changer ; métier ; réfléchir ; profession ; carrière ; salariés ; emploi ; se réaliser ; être heureux ; sens ; insatisfaits ; raisons ; changement ; besoin ; soudaine ; plaît ; étape clé.

Domaine : professionnel.

Thème général du document : le changement de profession.

Question soulevée/sujet de discussion : peut-on facilement changer de métier ?

Activité 5

Je déteste mon travail.

Mots-clés : déteste ; travail ; responsabilités ; stresse ; pas de sens ; difficile ; nouvel ; emploi ; option ; situation ; patron ; projets ; manager ; souffrir ; silence ; aider.

Domaine : professionnel.

Thème général du document : le bonheur au travail.

Question soulevée/sujet de discussion : doit-on changer de travail quand on ne l'aime pas ?

Activité 6

Faire ses études à distance : une bonne idée ?

Mots-clés : études ; à distance ; motivation ; discipline ; responsable ; formation ; seul(e) ; autonomie ; maturité ; réussite ; tentation ; environnement ; organisation.

Domaine : éducationnel.

Thème général du document : les études à distance.

Question soulevée/sujet de discussion : comment réussir ses études à distance ?

Activité 7

Peut-on apprendre une langue sur une appli ?

Mots-clés : apprendre ; langue ; appli ; applications ; préférences ; gratuites ; ordinateur ; tablette ; cours ; niveau ; méthodes ; rapidement ; solution.

Domaine : éducationnel.

Thème général du document : l'apprentissage d'une langue sur une application.

Question soulevée/sujet de discussion : est-il recommandé d'apprendre une langue grâce à une application ?

Activité 8

Apprendre l'anglais est-il suffisant ?

Mots-clés : apprendre ; anglais ; populaire ; compétence ; essentielle ; insuffisant ; langue maternelle ; avantage ; progresser ; moyen ; accéder ; possibilités ; découverte ; compréhension.

Domaine : éducationnel.

Thème général du document : l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère.

Question soulevée/sujet de discussion : faut-il apprendre une autre langue que l'anglais ?

Activité 9

Apprendre le français grâce aux séries télévisées

Mots-clés : apprendre ; français ; séries ; films ; outils ; efficaces ; apprendre ; accessible ; épisodes ; avantages ; facile ; temps ; découvrir ; personnages ; prendre plaisir ; mémoriser.

Domaine : éducationnel.

Thème général du document : les séries télévisées : une aide à l'apprentissage du français.

Question soulevée/sujet de discussion : les séries favorisent-elles l'apprentissage du français ?

Activité 10

La popularité des émissions de cuisine

Mots-clés : popularité ; émissions ; cuisine ; programmes ; culinaires ; attirer ; rythme de vie ; travail ; manger ; vite ; mal ; fatigué(e) ; temps ; qualité.

Domaine : public.

Thème général du document : les émissions de cuisine à la télévision.

Question soulevée/sujet de discussion : pourquoi les émissions de cuisine sont-elles populaires ?

Activité 11

Faut-il ouvrir les magasins le dimanche ?

Mots-clés : ouvrir ; magasins ; dimanche ; avis ; majorité ; commerces ; habitudes ; besoins ; repos ; autorisations ; zones touristiques ; changement ; perception.

Domaine : professionnel/public.

Thème général du document : l'ouverture des magasins le dimanche.

Question soulevée/sujet de discussion : doit-on garder un jour sans travail dans la semaine ?

Activité 12

Pourquoi adore-t-on autant les séries télévisées ?

Mots-clés : adorer ; séries ; tablette ; ordi ; rigoler ; pleurer ; s'énervier ; personnages ; qualité ; scénario ; épisode ; suspense ; univers ; s'attache ; tristesse ; joie ; excitation.

Domaine : public/personnel.

Thème général du document : l'amour des séries.

Question soulevée/sujet de discussion : pourquoi est-on si facilement séduits par les séries ?

Activité 13

Les voyages font le bonheur !

Mots-clés : bienfaits ; voyages ; positif ; développement personnel ; habitudes ; découvrir ; cultures ; modes de vie ; enrichir ; apprendre ; préférences ; s'échapper ; quotidien ; aventure ; inconnu ; expériences.

Domaine : personnel.

Thème général du document : les bienfaits des voyages.

Question soulevée/sujet de discussion : les voyages peuvent-ils nous rendre heureux ?

Activité 14

Les influenceurs sur les réseaux sociaux

Mots-clés : influenceurs ; réseaux sociaux ; personnalités ; promouvoir ; vêtements ; abonnés ; photos ; lieux réels ; virtuelle ; personnage ; succès.

Domaine : public.

Thème général du document : l'influence de personnes célèbres sur les réseaux sociaux.

Question soulevée/sujet de discussion : peut-on échapper aux influenceurs sur les réseaux sociaux ?

Activité 15

Le métavers sera-t-il l'Internet de demain ?

Mots-clés : métavers ; Internet ; monde réel ; interconnecté ; virtuels ; réalité ; utilisateur ; avatar ; échanger ; personnes ; piratage ; graves conséquences.

Domaine : public.

Thème général du document : le fonctionnement du métavers.

Question soulevée/sujet de discussion : le métavers est-il notre futur quotidien ?

Activité 16

Passion bricolage

Mots-clés : passion ; bricolage ; magasins spécialisés ; phénomène ; durablement ; mode ; hobby ; dépenses ; décoration ; passion ; faire soi-même ; tendances fortes ; accros.

Domaine : personnel.

Thème général du document : la passion du bricolage.

Question soulevée/sujet de discussion : pourquoi le bricolage est-il plus qu'une mode ?

Activité 17

Le travail est-il toujours bon pour la santé ?

Mots-clés : lutter ; stress ; travail ; source ; énergie ; heureux ; moral ; santé ; physique ; solution ; émotions ; négatives ; surcharge ; autonomie ; réalité ; combattre.

Domaine : professionnel.

Thème général du document : le stress au travail.

Question soulevée/sujet de discussion : comment lutter contre le stress au travail ?

Activité 18

Les effets de la méditation

Mots-clés : méditation ; effets négatifs ; monde moderne ; plus vite ; compétitifs ; tranquillité ; en permanence ; paix ; silence ; calme ; lenteur ; monde extérieur.

Domaine : public.

Thème général du document : les bienfaits de la méditation.

Question soulevée/sujet de discussion : la méditation peut-elle nous aider à mieux vivre ?

Activité 19

Le sport : le meilleur des médicaments !

Mots-clés : bienfaits ; faire du sport ; en forme ; pratiquer ; activité sportive ; sensation ; bien-être ; problèmes ; quotidien ; favoriser ; confiance ; estime de vous.

Domaine : public.

Thème général du document : les bienfaits du sport.

Question soulevée/sujet de discussion : Faut-il faire du sport pour mieux vivre ?

Activité 20

Préserver sa santé avec une bonne hygiène alimentaire

Mots-clés : préserver ; santé ; hygiène alimentaire ; alimentation ; équilibrée ; en pleine forme ; modération ; lutter ; vieillissement ; manger ; raisonnable ; limiter ; consommation.

Domaine : personnel.

Thème général du document : alimentation et santé.

Question soulevée/sujet de discussion : faut-il bien manger pour bien vieillir ?

Activité 21

Les avantages de la télémedecine

Mots-clés : avantages ; télémedecine ; patients ; consulter ; médecin ; vidéo ; examiner ; diagnostic ; discuter ; avis ; ordonnance ; pratique ; se déplacer ; loin ; consultation ; bénéficiaire.

Domaine : public.

Thème général du document : la télémedecine ou médecine à distance.

Question soulevée/sujet de discussion : quels sont les avantages de la télémedecine ?

Activité 22

Souffrons-nous tous d'addiction aux écrans ?

Mots-clés : souffrir ; addiction ; écrans ; dépendance ; plaisirs ; réseau ; médecins ; jeunes ; adultes ; utilisation ; perte ; contrôle ; problèmes.

Domaine : personnel.

Thème général du document : la dépendance aux écrans.

Question soulevée/sujet de discussion : sommes-nous dépendants aux écrans ?

Activité 23

La séparation amoureuse : est-ce un début ou une fin ?

Mots-clés : séparation amoureuse ; début ; fin ; souffrance ; légère ; honnêtement ; tranquillement ; calme ; étape ; difficile ; rupture ; libération ; nouvelle vie ; sauver ; couple ; s'aimer.

Domaine : personnel.

Thème général du document : les séparations amoureuses.

Question soulevée/sujet de discussion : une séparation amoureuse peut-elle être bénéfique ?

Activité 24

Notre quotidien est-il trop connecté ?

Mots-clés : quotidien ; connecté ; innovations ; envahir ; objets connectés ; réel ; virtuel ; Internet ; changé ; transmission ; information ; rapide ; diffusée ; communiquer ; perdus ; réalité.

Domaine : public.

Thème général du document : les objets connectés de notre quotidien.

Question soulevée/sujet de discussion : peut-on vivre sans être connecté ?

Activité 25

Avoir un animal de compagnie

Mots-clés : animal de compagnie ; devoirs ; responsabilités ; règles ; bien-être ; santé ; acquérir ; acquisition ; loi ; plaisir ; besoins ; soins ; conditions de vie ; temps.

Domaine : personnel.

Thème général du document : les animaux domestiques.

Question soulevée/sujet de discussion : quelles sont nos responsabilités vis-à-vis de nos animaux domestiques ?

Activité 26

Est-ce la fin du modèle de la famille traditionnelle ?

Mots-clés : modèle ; famille ; traditionnelle ; mariage ; couple ; marié ; unions libres ; Pacs ; monoparentales ; rupture ; enfants ; recomposé ; société ; fréquent.

Domaine : personnel.

Thème général du document : les modèles de famille.

Question soulevée/sujet de discussion : quels sont les différents modèles de famille ?

Activité 27

Contrôler les fréquentations virtuelles des adolescents

Mots-clés : contrôler ; fréquentations ; virtuelles ; parents ; adolescents ; contrôle parental ; application ; réseau social ; surveiller ; autorisés ; échanger ; comptes ; connectés ; protection.

Domaine : personnel.

Thème général du document : les outils de surveillance sur les réseaux sociaux.

Question soulevée/sujet de discussion : comment surveiller les adolescents sur les réseaux sociaux ?

Activité 28

Aider un ami

Mots-clés : aider ; ami ; période ; difficile ; impuissant ; triste ; résoudre ; problèmes ; plaisir ; se préoccuper ; compter sur vous ; comprendre ; écoute attentive ; jugement.

Domaine : personnel.

Thème général du document : le rôle d'un(e) ami(e).

Question soulevée/sujet de discussion : comment peut-on aider un ami en difficulté ?

Activité 29

Hommes et femmes : égaux à la maison ?

Mots-clés : hommes ; femmes ; égaux ; maison ; loi ; inégalités ; tâches ménagères ; visible ; activités ; recommencer ; régulièrement ; s'occuper de ; trouver des solutions ; temps ; consacré à.

Domaine : personnel.

Thème général du document : l'égalité hommes-femmes.

Question soulevée/sujet de discussion : la répartition des tâches ménagères est-elle équitable entre un homme et une femme ?

Activité 30

Adoptons les écogestes

Mots-clés : adopter ; écogestes ; énergie ; transports ; agriculture ; gaz à effet de serre ; industriel ; manger ; saison ; bout du monde ; avion ; transports en commun ; voiture ; lumières ; débrancher.

Domaine : public/personnel.

Thème général du document : les gestes écologiques.

Question soulevée/sujet de discussion : que devons-nous changer pour préserver l'environnement ?

Activité 31

Travaillons différemment pour l'environnement

Mots-clés : différemment ; environnement ; travail ; écrans ; ordinateur ; papiers ; documents ; numérique ; courriel ; plateformes ; serveur ; tri.

Domaine : professionnel/public.

Thème général du document : travail et environnement.

Question soulevée/sujet de discussion : faut-il changer nos habitudes de travail pour respecter l'environnement ?

Épreuve blanche n° 1

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Exercice 1

1 a. ; 2 b. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 b. ; 6 b.

Exercice 2

1 a. ; 2 c. ; 3 a. ; 4 b. ; 5 c. ; 6 c. ; 7 c.

Exercice 3

1 a. ; 2 a. ; 3 b. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 c. ; 7 a.

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

Exercice 1

Un quiz sur le plateau d'un jeu télé

	OUI	NON
① Repas collectif	<input checked="" type="checkbox"/>	
② Réalisation pratique		<input checked="" type="checkbox"/>
③ Activité d'apprentissage	<input checked="" type="checkbox"/>	
④ Personnes peu sportives	<input checked="" type="checkbox"/>	

Adieu le stress !

	OUI	NON
① Repas collectif		<input checked="" type="checkbox"/>
② Réalisation pratique	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Activité d'apprentissage		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Personnes peu sportives		<input checked="" type="checkbox"/>

Au Palais du chocolat

	OUI	NON
① Repas collectif	<input checked="" type="checkbox"/>	
② Réalisation pratique	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Activité d'apprentissage	<input checked="" type="checkbox"/>	
④ Personnes peu sportives	<input checked="" type="checkbox"/>	

Feu de camp sous les étoiles

	OUI	NON
① Repas collectif	<input checked="" type="checkbox"/>	
② Réalisation pratique		<input checked="" type="checkbox"/>
③ Activité d'apprentissage		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Personnes peu sportives	<input checked="" type="checkbox"/>	

Exercice 2

1 a. ; 2 b. ; 3 a. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 c.

Exercice 3

1 b. ; 2 c. ; 3 b. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 c. ; 7 b.

Épreuve blanche n° 2

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Exercice 1

1 c. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 b. ; 5 b. ; 6 a.

Exercice 2

1 a. ; 2 a. ; 3 b. ; 4 b. ; 5 c. ; 6 a. ; 7 c.

Exercice 3

1 b. ; 2 b. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 c. ; 7 b.

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

Exercice 1

Du kayak à deux pas de chez vous !

	OUI	NON
① Après 18 heures	<input checked="" type="checkbox"/>	
② Activité collective	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Sans achat de matériel	<input checked="" type="checkbox"/>	
④ Fait travailler tout le corps	<input checked="" type="checkbox"/>	

La marche nordique, une activité bien-être

	OUI	NON
① Après 18 heures		<input checked="" type="checkbox"/>
② Activité collective	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Sans achat de matériel		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Fait travailler tout le corps	<input checked="" type="checkbox"/>	

La natation et ses bienfaits

	OUI	NON
① Après 18 heures	<input checked="" type="checkbox"/>	
② Activité collective		<input checked="" type="checkbox"/>
③ Sans achat de matériel		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Fait travailler tout le corps	<input checked="" type="checkbox"/>	

Découvrez le futsal !

	OUI	NON
① Après 18 heures	<input checked="" type="checkbox"/>	
② Activité collective	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Sans achat de matériel		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Fait travailler tout le corps		<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 2

1 c. ; 2 c. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 b. ; 6 c. ; 7 a.

Exercice 3

1 c. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 a. ; 5 b. ; 6 b. ; 7 a.

Épreuve blanche n° 3

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Exercice 1

1 a. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 c. ; 5 c. ; 6 b.

Exercice 2

1 b. ; 2 b. ; 3 c. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 b.

Exercice 3

1 c. ; 2 c. ; 3 a. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 c.

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

Exercice 1

Voyages voyages

	OUI	NON
① Maintenant	<input checked="" type="checkbox"/>	
② À l'accueil	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Du lundi au vendredi		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Transport en commun proche	<input checked="" type="checkbox"/>	

Paris rêve

	OUI	NON
① Maintenant		<input checked="" type="checkbox"/>
② À l'accueil	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Du lundi au vendredi		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Transport en commun proche		<input checked="" type="checkbox"/>

Tour 43

	OUI	NON
① Maintenant		<input checked="" type="checkbox"/>
② À l'accueil	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Du lundi au vendredi	<input checked="" type="checkbox"/>	
④ Transport en commun proche	<input checked="" type="checkbox"/>	

Les Tulipes

	OUI	NON
① Maintenant	<input checked="" type="checkbox"/>	
② À l'accueil		<input checked="" type="checkbox"/>
③ Du lundi au vendredi		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Transport en commun proche		<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 2

1 b. ; 2 a. ; 3 b. ; 4 b. ; 5 b. ; 6 c. ; 7 c.

Exercice 3

1 c. ; 2 a. ; 3 a. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 b. ; 7 a.

Épreuve blanche n° 4

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

Exercice 1

1 c. ; 2 a. ; 3 b. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 a.

Exercice 2

1 c. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 c. ; 5 a. ; 6 c. ; 7 b.

Exercice 3

1 b. ; 2 b. ; 3 c. ; 4 a. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 c.

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

Exercice 1

Danses du monde

	OUI	NON
① Sans inscription	<input checked="" type="checkbox"/>	
② Douches sur place	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Ouvert sept jours sur sept	<input checked="" type="checkbox"/>	
④ Parking voitures gratuit		<input checked="" type="checkbox"/>

Marie Yoga

	OUI	NON
① Sans inscription	<input checked="" type="checkbox"/>	
② Douches sur place	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Ouvert sept jours sur sept	<input checked="" type="checkbox"/>	
④ Parking voitures gratuit		<input checked="" type="checkbox"/>

Foot Cala

	OUI	NON
① Sans inscription		<input checked="" type="checkbox"/>
② Douches sur place		<input checked="" type="checkbox"/>
③ Ouvert sept jours sur sept		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Parking voitures gratuit	<input checked="" type="checkbox"/>	

Basket pour tous

	OUI	NON
① Sans inscription		<input checked="" type="checkbox"/>
② Douches sur place	<input checked="" type="checkbox"/>	
③ Ouvert sept jours sur sept		<input checked="" type="checkbox"/>
④ Parking voitures gratuit	<input checked="" type="checkbox"/>	

Exercice 2

1 a. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 b. ; 5 a. ; 6 a. ; 7 a.

Exercice 3

1 b. ; 2 a. ; 3 c. ; 4 c. ; 5 c. ; 6 c. ; 7 a.

